

Zeitschrift:	Revue suisse de numismatique = Schweizerische numismatische Rundschau
Herausgeber:	Société Suisse de Numismatique = Schweizerische Numismatische Gesellschaft
Band:	10 (1900)
Rubrik:	Mélanges

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 09.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

MÉLANGES

Strafe für Falschmünzerei in Bern. — Wir Schuldtheiss und Rath der Stadt Bern thun kund hiemit; Dass Wir missfällig vernennen müssen, welcher gestallten falsche Fünff-Batzen- und Zehen-Kreuzer-Stück von dem hiesigen neuen Präg abgegossen, und eine Zeit daher ins. Commercium geworffen worden. Damit nun Männiglich vor Verlust und Schaden sich hüte, haben Wir Unsere liebe Angehörige und Unterthanen Unserer Städt- und Landen durchgehends vor diesem betriegerischen Geldt, welches von dem Präg der rechten Münzen schwer zu unterscheiden, dennoch aber blaulecht aussiehet, und im fühlen etwas glätter ist, hierüber zu verwahrnen gut und der Nothwendigkeit zu seyn befunden; Damit aber dergleichen Betriegere und Bösewichten desto ehender entdeckt, und gebührend abgestraft werden, haben wir erkannt, dass demjenigen, der einen Falsch-Münzer entdecken, oder solche richtige Anzeig geben wurde, dass ein solcher in Erfahrung könnte gebracht, und zur Verantwortung gezogen werden, Einhundert Thaler zu seiner Belohnung solle zu erheben haben; Worbey es den Verstand hat, dass, fahls der Angeber selbst ein Mitgethäter oder Antheilhaber wäre, derselbe von aller Straffe frei seyn, und hiervor beschriebene Summ zur Belohnung zu empfaen haben wird. Welches mit Beförderung zu Jedermanns Nachricht von Canzeln verlesen und an gewöhnlichen Orten soll angeschlagen werden. Es werden auch zu dem End Unsere Amtleute aller Orten mit Ernst und Eifer auf die Betriegere ein wachsames Aug zu halten und zu bestellen wüssen.

Actum den 11. August 1757.

Mitgeteilt von Dr. GRUNAU.

Monnaies et médailles. — Tous ceux qui s'occupent de collections de numismatique n'ignorent pas qu'actuellement les amateurs recherchent avec plus d'assiduité les monnaies que les médailles. Ces dernières sont considérées par beaucoup comme de l'ivraie qu'il faut expulser sans merci de leurs cartons. A notre humble avis, c'est un tort.

Nous nous sommes demandé bien des fois pourquoi il en était ainsi, sans parvenir à résoudre la question que nous nous posions d'une façon qui nous satisfît pleinement.

Nous comprenons et nous apprécions, aussi bien que qui que ce soit, l'attrait d'une belle collection de monnaies au point de vue strictement historique et artistique, mais nous croyons que, vues sous ces deux aspects, les médailles ne leur sont pas inférieures ; nous estimons même que les médailles contemporaines signées de noms connus sont supérieures à toutes les monnaies dont nous nous servons. La frappe de ces dernières est soumise, nous le savons tous, à une quantité d'exigences réglementaires et légales qu'on ne peut enfreindre, en particulier celles relatives au relief à donner à l'empreinte, qui compliquent singulièrement la tâche de l'artiste et qui, le plus souvent, tuent son inspiration *ab ovo*.

La gravure de la médaille, au contraire, n'étant bridée par aucune restriction, l'artiste peut donner libre cours à son talent et produire plus facilement un chef-d'œuvre. Comparez les médailles de O. Roty et ses monnaies à *la Semeuse*, et dites où l'on sent le plus le souffle de l'art.

Les exigences de frappe dont nous parlions plus haut, ajoutées à ce que les mêmes coins servent pendant un grand nombre d'années, font qu'une collection de monnaies contemporaines est d'une désespérante monotonie, tandis qu'une collection de médailles de la même époque, lors même qu'elle est composée de pièces d'un graveur unique, présente de la variété dans l'unité.

Sans doute on a abusé parfois des médailles. Pour commémorer le moindre anniversaire, pour rappeler la fête la plus insignifiante ou pour élever un homme quelconque à la hauteur d'un génie, on frappe des médailles, dont la plupart n'ont d'artistique que le nom. Malgré tout, elles sont aussi intéressantes que la monnaie, car elles attestent des menus faits dont on trouverait difficilement la mention dans les archives les mieux tenues et les plus fidèles et elles transmettent à nos descendants des documents sur nous-mêmes et sur nos usages, dont les historiens futurs sauront faire leur profit.

Si nous comprenons la recherche des monnaies, nous concevons moins l'acharnement que mettent quelques collectionneurs à se procurer, parfois au prix de sacrifices d'argent considérables, telle rareté non encore possédée jusqu'ici et qu'il faut coûte que coûte avoir avant certain confrère. Lorsque la pièce rare convoitée est un document d'une

valeur historique ou artistique avérée et que soi-même l'on est capable d'en tirer les leçons qu'elle peut donner, alors la dépense faite pour sa possession n'est jamais trop lourde ; mais souvent, hélas ! ces pièces rares n'ont d'autre mérite que d'être rares.

Nous connaissons maints amateurs de ces raretés, qui ne voient qu'elles de remarquables dans une collection, même si le plus mauvais goût a présidé à leur enfantement et qui ne savent aucun gré de chefs-d'œuvre qui se rencontrent souvent et que tout le monde peut se procurer.

Ce sont ces mêmes amateurs, de beaucoup trop nombreux, qu'un vide dans leurs cartons horripile et qui ne savent tirer aucun profit intellectuel des pièces que le hasard a mises entre leurs mains ; c'est très certainement un de ceux-là que La Bruyère avait sous les yeux lorsqu'il a tracé dans ses *Caractères* l'ironique esquisse du collectionneur. Ce sont encore ceux-là qui font que beaucoup de personnes voient dans le collectionneur non un chercheur, mais un être affligé d'une douce manie, laquelle a le mérite de ne pas faire de mal à qui en est atteint.

Il est évident qu'une collection constituée par de semblables personnages, si belle soit-elle, ne peut être qu'un livre fermé ou un outil qui attend la main de l'artisan.

La collection de médailles ne présente peut-être pas cette continuité qui fait le charme de la collection de monnaies, sauf toutefois lorsqu'on cherche à réunir l'œuvre complète d'un graveur ; c'est sans doute une des causes qui fait qu'elles sont délaissées.

Quoi qu'il en soit, quelques personnalités, frappées du discrédit dans lequel est tombé ce genre de collection, tâchent de le remettre en honneur, d'où la fondation de sociétés réunissant les amateurs de médailles.

La première en date est la *Société des amis de la médaille française*. Cette association, dont l'idée est due à M. Roger Marx, s'est constituée à Paris le 28 février 1899 ; elle a pour objet d'encourager l'art du médailleur et d'en répandre le goût en éditant des médailles pour ses seuls membres, dont le nombre est strictement limité à cent.

La cotisation est fixée à 100 francs avec un droit d'entrée également de 100 fr. Il est frappé au moins deux médailles par exercice.

Depuis lors, les médaillistes de la Belgique et de la Hollande se sont associés pour poursuivre le même but. Leur compagnie se subdivise en deux sections ayant chacune à sa tête un comité directeur ; le tout se trouve réuni par un bureau central. Cette société nous semble

devoir mieux développer le goût de la médaille que son émule de Paris, car non seulement elle émet des pièces destinées à rester rares, mais encore elle prévoit l'organisation de conférences et d'expositions, la publication dans les journaux d'articles de vulgarisation, et surtout elle compte appeler les jeunes artistes belges et hollandais de moins de trente ans et sortant des écoles d'art de leurs pays respectifs à participer à des concours trisannuels avec prix. Ces concours auraient pour objet l'élaboration d'un projet de médaille.

Nous espérons que ces deux intéressantes sociétés ont une longue vie devant elles et que sous leurs auspices il se créera de superbes médailles. Le bon exemple comme le mauvais étant contagieux, nous souhaitons qu'elles soient imitées ailleurs.

La Suisse ne compte pas assez d'adeptes de la numismatique pour avoir quelque chance de posséder une société analogue à celles dont nous venons de parler; mais il nous semble que nous pourrions — sans délaisser les monnaies — nous occuper des médailles plus que nous ne le faisons. En effet, le pays qui a produit les Hedlinger, les Jean et les Jacques-Antoine Dassier, les Brandt, les Droz, les Antoine Bovy et *tutti quanti*, n'a rien à envier aux autres sous le rapport de la gravure en médailles, cette forme particulière de l'art.

Collectionneurs suisses! recherchez les médailles. H. C.

Bernische numismatische Gesellschaft. — In Bern hat sich eine numismatische Gesellschaft gebildet. Die relativ grosse Zahl von Münzsammlern und Forschern liess eine Vereinigung notwendig erscheinen zur Förderung numismatischer Interessen. Es bestehen hier viele, sehr wertvolle Privatsammlungen und daneben ein prächtiges Münzkabinett im historischen Museum, die Stoff genug zu Besprechungen und zu Studien bieten. Es wurde daher von einigen Münzfreunden beschlossen, in Bern nach dem Vorbilde von Genf eine numismatische Gesellschaft zu gründen. Die bernische numismatische Gesellschaft, mit Sitz in Bern, bezweckt, das Studium der Münzwissenschaft (Numismatik, einschliesslich Heraldik und Sphragistik) auf jede Weise zu fördern, den Verkehr zwischen Sammlern und Forschern zu erleichtern und das Münzkabinett des bernischen historischen Museums bei seinen Erwerbungen zu unterstützen.

Zur constituierenden Hauptversammlung haben sich sechszehn Münzfreunde eingefunden und gegenwärtig zählt die Gesellschaft vierundzwanzig Mitglieder. Der Vorstand wurde wie folgt bestellt: Präsident: Hr. Dr. Thormann; Sekretär: Hr. Dr. Grunau; Kassier: Hr. Dr. Jäggi.

Es wurde beschlossen, eine unabhängige bernische numismatische Gesellschaft zu gründen; es war nicht vorgesehen, die Gesellschaft als Sektion der schweiz. Numismatik zu eröffnen, da zum allgemeinen Zweck, Förderung numismatischer Interessen, noch ein spezieller, Unterstützung des bernischen Münzkabinetts trat.

Die Gesellschaft hat schon zwei Sitzungen abgehalten. In der einen referierte Herr Münzdirektor Adrian über *das schweizerische Zwanzigfrankenstück*, und in der andern sprach Herr Graveur Homberg über *die moderne Medaille*. Beide Vorträge waren sehr interessant, um so mehr, da viele diesbezügliche Münzen und Medaillen vorgewiesen wurden. An die Vorträge schlossen sich zahlreiche kleinere Mitteilungen aus dem Gebiet des Münzwesens an; Besprechung der neuesten Litteratur und der Neuprägungen u. s. w.

Es ist sicher, dass die numismatische Gesellschaft in Bern, wo je und je Interesse für Numismatik vorhanden war, festen Fuss fassen wird.

Dr. GRUNAU.

Société internationale de numismatique. — Nous avons reçu de Paris, il y a quelque temps, une circulaire préconisant la fondation d'une société internationale de numismatique; ce document est signé par les membres du bureau de la *Société française de numismatique*. Ces Messieurs estiment qu'après le succès obtenu par le dernier congrès de numismatique, le moment est venu de former une association unissant les numismates de tous les pays.

Cette société internationale, dans l'idée de ses initiateurs, publierait un bulletin de cent vingt pages environ, paraissant quatre fois par an. Il ne contiendrait qu'un bref compte rendu des séances des sociétés nationales de numismatique, le sommaire des diverses revues, des questions et des réponses concernant la numismatique; enfin la mention des trouvailles de monnaies avec la désignation succincte des pièces qui les composent. Les notices seraient rédigées dans la langue particulière de chaque auteur, mais imprimées en caractères latins.

Le prix de cet organe serait de 5 fr. seulement.

L'existence de la nouvelle association ne peut être assurée que par l'adhésion de deux cents personnes. Ceux de nos lecteurs qui auraient l'intention de s'en faire recevoir peuvent s'adresser à M. Adrien Blanchet, 164, boulevard Péreire, Paris (XVII).

Eidgen. Münzstätte Bern. — Eine interessante Prägung hat vor einigen Monaten die eidgen. Münzstätte vorgenommen.

Im Staatsarchiv zu Basel befinden sich unter anderem noch die alten

Münzstempel vom Jahre 1499 für Herstellung von Basler Grossus, wie sie in Coraggioni, Tafel XXV, S. 16, abgebildet sind, und dort als sehr selten bezeichnet werden. Der Avers dieser Stempel zeigt den Baselstab mit der Umschrift *Grossus Basiliens'*, 1499; der Revers ein Kreuz mit der äussern Umschrift *Salve Regina misericordie* und der innern *dulcedo vita*.

Für die Feier seines vor 400 Jahren erfolgten Eintritts in den Schweizerbund wünschte nun Basel mit diesen alten Stempeln eine beschränkte Anzahl Stücke nachprägen zu lassen und verhandelte dieserhalb mit der eidgen. Münzstätte. Ohne Umänderung der Stempel in eine für heutige Prägevorrichtungen passende Form wäre aber eine Prägung zum Vorneherein nicht ausführbar gewesen. Diese alten Stempel sind seiner Zeit zur einfachsten Münzherstellung durch Schlag mit einem Hammer hergerichtet worden, und bestehen nur aus Eisen mit Anstählung des gravierten Theiles. Das Münzbild ist auf das Ende eines cilindrischen, 10 bis 12 Centim. langen Eisenstabes eingraviert, der nicht dicker ist als der Durchmesser des Münzbildes selbst. Auf diese Weise hat der Stempel keinen genügenden Leib, keinen erforderlichen Widerstand gegen starken Schlag oder Druck, und müsste in dieser Form und Beschaffenheit nach wenigen Schlägen ruiniert sein. Der eine Stempel hat unten eine 8 Centim. lange Spitze zum Einsetzen in den Prägeambos; beide Stempel haben stark durch Rost gelitten, namentlich zeigt der Avers um die Jahrzahl 1499 herum starke Rostlöcher.

Die Basler Regierung willigte ein, dass die Stempel zur Vornahme der gewünschten Prägung in geeignete Form und Behandlung gebracht würden. Dies geschah denn auch, und zwar unter thunlichster Berücksichtigung der Möglichkeit, nach der Prägung durch Zusammenfügen der abgeschnittenen Stücke annähernd die ursprüngliche alte Form wieder herstellen zu können. Die Prägung gelang hierauf, und es wurden mit diesen vierhundertjährigen Stempeln dreihundert Stücke in Silber von 5 Gramm zu $\frac{9}{10}$ fein Silber, und drei Stücke in Gold von 8 Gramm zu $\frac{1000}{1000}$ fein, also Feingold, geprägt und an die Basler Regierung abgeliefert. Eine grössere Prägung hätten diese alten Stempel, trotz Anwendung aller möglichen Sorgfalt und Behandlung, nicht ausgehalten; ein nach heutigen Begriffen schlechtes Material, und die zerstörende Wirkung der vier Jahrhunderte, die über sie hingegangen, machten sie nur für diese kleine Prägung mehr verwendbar. Die heute nachgeprägten Stücke werden deshalb gesucht werden,

und wer vollends Besitzer eines der drei goldenen Stücke ist, darf sich rühmen, wohl eines der allerseltensten Münzstücke in Händen zu haben.

Bern, im Juni 1901.

P. ADRIAN.

Un cinquantenaire. — Il y a cinquante ans, ces jours-ci, que les premières pièces de notre monnaie actuelle ont fait leur apparition. Quelques mots sur notre ancien système monétaire seront peut-être lus avec intérêt par les abonnés de la *Revue*.

La constitution fédérale de 1848 décrétait pour toute la Suisse une même monnaie et un système uniforme de poids et mesures. La loi sur les monnaies date de 1850, et l'apparition des premières pièces de juin 1851.

Si quelquefois on est tenté de se plaindre des institutions nouvelles, un coup d'œil jeté en arrière nous permet cependant de juger des progrès réalisés.

De 1840 à 1850, chaque canton avait son système monétaire et frappait sa propre monnaie. C'était le chaos le plus complet.

Jugez plutôt :

Schaffhouse, Thurgovie, Saint-Gall et Appenzell comptaient en florins d'empire de 60 kreutzer; Zurich, en florins zuricois de 40 schillings; Glaris, en florins glaronnais de 50 schillings; Grisons en florins des Grisons de 15 batzen; Lucerne et les petits cantons, en florins lucernois de 40 schillings; Tessin, en livres de 12 sous de 12 deniers; Neuchâtel, en livres de 20 sous et 12 deniers; Genève depuis le 1^{er} janvier 1839, en monnaie française; Valais, Vaud, Fribourg, Berne, Soleure, Bâle et Argovie, cantons concordataires, avaient le franc suisse de 10 batzen, chacun de 10 rappen.

Dans quelques cantons, deux monnaies avaient cours. Le commerce de Zurich comptait en florins, les caisses du gouvernement et les banquiers en francs suisses; à Bâle, le haut commerce comptait en francs suisses et les petits achats se faisaient en florins (2 fl. = 3 fr. suisses).

Le louis d'or de 16 fr. suisse valait 23 fr. 19; il équivalait à 11 fl. d'empire, à 10 fl. zuricois, à 10 fl. $\frac{1}{2}$ glaronnais, à 12 fl. lucernois, à 13 fl. $\frac{1}{2}$ des Grisons.

Le franc suisse valait 1 fr. 43; 69 francs suisses valaient 100 fr. de France.

Les paiements quelque peu considérables se faisaient en monnaie étrangère, que chaque canton tarifait différemment; Berne et Vaud

comptaient notre écu de cinq fr. à 34 batzen $\frac{1}{2}$, Argovie et Neuchâtel à 35 batzen. Cette pièce émigrail des deux premiers cantons dans les deux seconds, où sa valeur était plus grande; il y avait pénurie dans les premiers et abondance dans les deux autres. Heureusement que cet état de choses devait bientôt prendre fin.

En 1849 et 1850, des discussions agitèrent les Chambres fédérales pour fixer l'étalon monétaire; la Suisse orientale préconisait le franc suisse, la Suisse occidentale préconisait le franc actuel.

Pétitions sur pétitions furent adressées à l'autorité, des assemblées populaires furent organisées. Le franc finit par l'emporter. En mars 1850, Speiser, banquier à Bâle, et l'un des promoteurs du nouveau système, fut chargé par le Conseil fédéral de s'entendre avec les hôtels des monnaies de Paris et de Bruxelles pour la refonte de nos vieilles pièces. Les gouvernements belge et français promirent leurs bons offices.....

Le 1^{er} août 1851, on commença le retrait des anciennes monnaies; chaque canton réglait comme il l'entendait le change. Dans le canton de Vaud, les bureaux des receveurs opéraient ce retrait.

Vaud avait fixé la fin de l'année 1851 pour le retrait des monnaies. A la Saint-Sylvestre, on chantait dans les rues :

Bon voyage, les vieux écus,
A Berne, allez débarquer sans naufrage
Revenez brillants et dodus,
Il vaut mieux être fondus que fichus.

En 1852, le retrait était fini. Rappelons qu'à cette époque l'or n'était pas entré dans la circulation et ce n'est que quelques années plus tard que la Banque cantonale mit en circulation ses premiers billets.

Nos lecteurs me demanderont peut-être comment s'effectuaient les paiements un peu considérables et comment une circulation monétaire aussi restreinte pouvait suffire à tous les besoins? Disons d'abord que le commerce et l'industrie étaient moins développés qu'aujourd'hui, les besoins moins grands; si l'argent était plus rare, il avait aussi une valeur beaucoup plus grande.

Aujourd'hui, nos monnaies uniformes circulent dans les cinq Etats de l'Union latine, les billets de banque sont pris et remboursés à vue dans toutes les banques d'émission, en attendant qu'il n'y ait plus qu'un seul billet pour toute la Suisse.

Personne ne contestera qu'il y a là un immense progrès réalisé.

On eut de la peine à y venir, mais aujourd'hui on se demande comment nos anciens pouvaient s'accommoder de la bigarrure des systèmes en vigueur de leur temps. Extrait de *la Revue* de Lausanne.

Arquebuse et Navigation. — Cette société adresse l'appel suivant aux collectionneurs ou détenteurs de médailles genevoises : L'édit de pacification de 1782 avait ordonné la dissolution de toutes les sociétés et de tous les cercles. Au mois de décembre de la même année, on décida de fondre tous les objets précieux qui appartenaient aux tirages, laissant néanmoins aux intéressés la faculté de les racheter, moyennant leur valeur intrinsèque.

L'inventaire qui fut dressé et que nous avons retrouvé nous apprend que la société de l'Arquebuse possédait alors quatre-vingt-sept médailles d'or. A partir de 1817 plusieurs tentatives furent faites pour retrouver ces précieuses médailles, qui ont pour nous un intérêt historique de premier ordre. Ces appels furent entendus par quelques généreux citoyens, qui voulurent bien nous donner ou nous vendre quelques-unes de ces médailles dont ils se trouvaient être propriétaires. Ces médailles sont actuellement suspendues à notre grande coupe.

La société de l'Arquebuse et de la Navigation, après avoir inauguré son nouvel hôtel, s'occupe maintenant de l'aménagement de la salle des archives et adresse de nouveau un pressant appel à tous ceux qui seraient disposés à lui céder des médailles ou autres objets ayant appartenu aux Exercices. Ces objets seront reçus avec une vive reconnaissance et nous mentionnerons, à côté de chacun d'eux, le nom de la personne qui nous les aura procurés.

Voici la liste des médailles de l'ancien exercice de l'Arquebuse qui ont disparu et que nous voudrions retrouver :

1612 Pierre Mus.	1632 Marc-Conrad de Relingueh.
1625 Ami Faure.	1633 Isaac Michel.
» Marin Gallatin.	» David Dubois.
1626 Jacob Anjorrand.	1634 Comte de Nassau.
» Jean de la Rive.	» Pierre Lullin.
1627 Jérosme Capitel.	» Jaques Godefroy.
» Jean Dejoux.	1635 Piramus Vignon.
1628 Aimé de Chateauneuf.	1637 Delabastonnière.
1629 Jean de Tudert.	» Aimé Rollin.
1631 Michel Barilliet.	1638 Louis Girard.
1632 Frédéric comte Palatin.	1641 Antoine Dupuis.

- | | |
|-----------------------------|----------------------------|
| 1642 Jean Voisine. | 1666 Pierre Richard. |
| 1643 Ami Bitri. | 1667 André Terroux. |
| » Augustin Bacuet. | 1670 Prince Palatin. |
| 1644 Pierre Guaïet. | 1676 Jaques Aléon. |
| » André Pictet. | 1683 Comte de Cornbury. |
| » Pierre Chabran. | 1689 Michel Chenaud. |
| 1645 Gérosme Dulac. | 1690 Guillaume Sicard. |
| » Emmanuel Grenus. | » André Mayer. |
| » Maurice Maistre. | 1691 François Joly. |
| » Jean de Grin. | » Aimé Rittal. |
| 1646 François Grenus. | 1692 Théodore Dufour. |
| » Charles Dulaurier. | » Jaques Dance. |
| 1647 Daniel Sarde. | 1692 André de Normandie. |
| 1648 Jacob Dupan. | » Abraham Dupan. |
| » Abraham Gallatin. | 1698 André Colladon. |
| » Philippe de Tudert. | 1702 Pierre Gautier. |
| 1649 Jaques Gavisset. | 1705 Isaac Marcet. |
| » Pierre Merma. | 1707 J.-J. Trembley. |
| 1650 Jean-Antoine Sarrasin. | 1710 Gédéon Patron. |
| 1651 Marc Roset. | 1713 Jean-François Chaix. |
| » André Patron. | 1719 Baron de Westcapelle. |
| 1652 François de Machecoul. | 1726 Marc Dupan. |
| 1653 Pierre Frémin. | » Jean Chenevière. |
| » Abraham Dufour. | 1727 Emmanuel Duvillard. |
| 1658 Samuel Malcontent. | 1730 Louis Lefort. |
| 1662 Odet Gallatin. | 1738 François Calandrini. |
| 1663 Gédéon Flournois. | » Louis-Frédéric Bouet. |
| 1655 Jaques Dunant. | |

La date de la fondation de Lyon fixée par une monnaie. — Dans la séance de l'Académie des inscriptions et belles-lettres du 1^{er} février 1901, M. H. de La Tour a présenté des reproductions d'une monnaie jusqu'ici unique et qui vient d'être acquise par le conservateur du Musée de Vienne (Isère), M. Bizot.

Cette pièce est un monument historique de toute importance ; elle est la première monnaie frappée dans la colonie fondée par les Romains près du confluent du Rhône et de la Saône, sur l'emplacement de la vieille localité gauloise nommée Lugdunum (Lyon). Elle fixe de plus le premier nom de la colonie : *Copia Felix Munatia*, qui rappelle celui de son fondateur, L. Munatius Plancus, et grâce à elle

M. H. de La Tour a pu préciser la date de la fondation de Lyon, qui remonte à l'an 43 avant J.-C. entre les mois d'avril et septembre, alors qu'on croyait qu'elle datait de l'an 41 seulement.

Monnaies suisses. — En 1890, les pièces de cinq francs à l'effigie de l'Helvétie assise furent retirées de la circulation. Depuis 1895, 33,000 ont été encore retrouvées, ce qui fait que jusqu'à maintenant 1,010,000 pièces ont pu être passées à la refraappe. L'émission totale de ces écus ayant été de 2,126,000 pièces, 1,116,000 restent en circulation, la plupart sans doute à l'étranger. Il est possible d'ailleurs qu'une partie des 500,000 écus frappés en 1850 ait déjà passé au creuset.

En 1900, la Suisse avait en cours officiel 3,250,000 pièces de vingt francs, soit 65,000,000 de francs; 2,126,000 écus de cinq francs, valeur nominale de 10,630,000 francs, plus une valeur de 27,400,000 francs en monnaies divisionnaires d'argent, pièces de deux, de un franc et de cinquante centimes. Sont en outre en circulation 7,500,000 francs de monnaie de nickel et 850,000 francs en cuivre. La frappe des monnaies suisses atteint donc 171 millions de pièces, faisant un total de 111 $\frac{1}{2}$ millions de francs. La plupart de ces monnaies, y compris les pièces d'or, ont été frappées à l'ancien hôtel de la Monnaie, à Berne.

Le kilo d'or fin coûte, cette année, en moyenne 3,463 fr. 22, ce qui ramène à 20 fr. 10,9 la valeur intrinsèque de la pièce; ajoutons 7 $\frac{1}{2}$ centimes pour la fabrication et nous aurons une « Vreneli » fédérale coûtant 20 fr. 18,4 prise à la Monnaie.

Le kilo d'argent fin pour la frappe s'acquiert au prix moyen de 99 fr. 15. Le franc sonnante et trébuchant revient dès lors à 41,45 centimes et le demi-franc à 20,73 centimes à la Confédération. En 1900, l'argent fin était coté encore plus bas; il faisait 101 fr. 53 en 1899.

Pour la frappe de 400,000 pièces d'or de vingt francs, il a été acheté 2321 kilos d'or fin, la charge d'un cheval vigoureux sur une chaussée plane et bien entretenue.

Le poids de 400,000 pièces de vingt francs, en pièces d'or à 899,88 millièmes, atteint 2,579 kil. 342 gr., ce qui ramène à 6 gr. 4476 le poids d'une pièce de vingt francs.

La pièce de vingt francs à 900 millièmes pèse 25 gr., celle de deux francs, à 835 millièmes, 10 gr. et 5 gr., celle de un franc.

Enfin le poids des monnaies de nickel et de cuivre est le suivant : pièces de vingt centimes, 4 gr.; dix centimes, 3 gr.; cinq centimes, 2 gr. La pièce de deux centimes pèse environ 2 $\frac{1}{2}$ gr. et celle de un centime, 1 $\frac{1}{2}$ gr.

Die neuen englischen Münzen. — Es erregt in England unliebsames Aussehen, dass die Entwürfe für die neuen Münzen mit dem Kopfe König Eduards VII. von einem deutschen Künstler, Emil Fuchs, demselben Bildhauer, welcher im Auftrage des Königs eine Totenmaske von der Königin Viktoria auf dem Sterbebette anfertigte, eingefordert worden sind. Es soll thatsächlich kein englischer Bildhauer vorhanden sein, den König Eduard mit dieser Arbeit betrauen mochte, und es kann schwerlich stichhaltig sein, wenn jetzt nachträglich behauptet wird, dass verschiedene Mitglieder der englischen Akademie, welche ebenfalls um Entwürfe ersucht wurden, sich geweigert haben sollen, mit dem Deutschen in dieser nationalen Arbeit in Wettbewerb zu treten. Fuchs ist als ausgezeichnete Medaillenstecher bekannt und hat jedenfalls in der englischen Künstlerschaft nicht seinesgleichen. Viele der früheren englischen Münzen und Medaillen mit dem Kopfe der Königin Viktoria sind bekanntlich nichts weniger als geschmackvoll ausgefallen, und so kann es denn nicht überraschen, dass die « königlich britische Münze » in London augenblicklich als ersten Beamten in ihrer Modeller-Abtheilung einen französischen Künstler, de Saulles, hat. Dieser hat ebenfalls Zeichnungen und Muster für die neuen Geldsorten geliefert; König Eduard soll sich jedoch bereits persönlich für die Vorlagen von Fuchs entschieden haben. Für die englischen Patrioten ist es natürlich schmerzlich, dass nicht mal ihre Pfunde und Schillinge ohne Zuhilfenahme deutscher Kunst hergestellt werden können, und in der Presse begegnet man bereits den bittersten Ausfällen gegen den unvermeidlichen Wettbewerb der deutschen Vettern, der aus patriotischen Gründen auf diesem Gebiete wenigstens sich hätte umgehen lassen sollen.

Espagne. — On lit dans la *Gazette numismatique* de Bruxelles :
« Le gouvernement espagnol, suivant l'exemple de l'Italie, se propose, « paraît-il, de prohiber désormais l'exportation des objets d'art et « d'antiquité de l'Espagne. La prohibition s'étendrait également aux « livres, documents, manuscrits, armes, armures, coins, médailles, etc. »

Il nous semble, en admettant que cette information soit entièrement exacte, que la sortie de coins et de médailles du territoire de la péninsule espagnole sera bien difficile à empêcher, une médaille pouvant se dissimuler très facilement dans une poche de vêtement, par exemple.

Lübeck. — Die neuen Lübeck'schen Reichsmünzen werden erst vom 1. Juni ab in den grösseren Verkehr kommen. Zunächst sind die

Münzen nur unter den Mitgliedern des Senates und der Bürgerschaft vertheilt. Am 1. Juni wird auch an jeden Beamten, unter Anrechnung auf sein Gehalt, je eine Krone und ein Zweimarkstück ausgezahlt werden, auch jeder zur Zeit in Lübeck beim 162. Infanterieregiment dienende Soldat wird beim nächsten Löhnungsappell unter seinen 2,20 Mark ein neues Zweimarkstück finden. Die Münzen zeigen auf der Vorderseite in prächtiger Prägung das Lübeck'sche Staatswappen mit der Umschrift : « Freie und Hansastadt Lübeck » auf der Rückseite den Reichsadler mit dem Titel : « Deutsches Reich 1901 » nebst der Werthbezeichnung « Zehn » respektive « Zwei Mark ». Geprägt sind in Gold für 100,000 Mark und in Silber für 50,000 Mark. Die erste Prägung ist auf Zehn- und Zweimarkstücke beschränkt. Zum letzten Male sind seitens der Freien und Hansastadt Lübeck im Jahre 1801 Münzen geprägt worden.

Luxemburg. — Am 22. April, am goldenen Hochzeitstage des grossherzoglichen Paares, wurden die neuen Nickelstücke ausgegeben. Sie ähneln den schweizerischen und den neuen österreichischen Münzen und zeigen das Bild des Herrschers mit der Umschrift « Adolf Grossherzog von Luxemburg », rückwärts : das Werthzeichen, umgeben von Eichenzweigen. Diese Münzen sind die ersten, die mit dem Bilde des Grossherzogs erscheinen. Mit ihrer Ausgabe wird das französische und deutsche Kupfer, dass in beträchtlichen Mengen im Lande ist, eingezogen werden; ganz verschwinden werden aber in dem Verkehrsleben unseres Staats, die fremden Münzen kaum, und deutsche und belgische Nickel, sowie französische *Sous* werden sich auch ferner kameradschaftlich begegnen.

Vol de monnaies à Madrid. — On écrit de Madrid à la *Frankfurter Zeitung* en date du 27 avril dernier :

Il y a quelques jours, on a découvert un vol considérable commis au détriment de la Bibliothèque du Palais royal de Madrid.

Cette bibliothèque, d'une valeur inestimable pour les anciens manuscrits et les livres rares, contient aussi une très belle collection générale de monnaies comptant environ douze mille pièces.

Le conservateur, M. Vivès, un numismate renommé, travaille depuis plusieurs années à en rédiger le catalogue. Or, comme il collationnait son inventaire avec la collection, il constata que cinquante-sept pièces d'or manquaient, parmi lesquelles des monnaies visigothes, arabes, turques, égyptiennes, ainsi que des espèces de la Hollande et de Georges III d'Angleterre.

Les voleurs n'étaient certainement pas connaisseurs, car ils ont laissé des pièces plus précieuses; par exemple une monnaie de Ferdinand II de Léon, dont on ne connaît que cet exemplaire.

Outre les monnaies indiquées, deux médaillons du duc de Berry et de Ferdinand VII ont encore disparu, de même que plusieurs objets d'or et d'argent, agrafes, plaques armoriées, etc. Les fermoirs de métal de seize livres anciens ont été aussi arrachés.

La perte matérielle est ainsi assez considérable.

La Bibliothèque du Palais a été fondée par Philippe V; elle est très renommée et passe pour être, en importance, la sixième de l'Europe.

Nouvelles monnaies italiennes. — Par suite de l'avènement du roi Victor-Emmanuel III, les monnaies italiennes seront frappées au moyen de nouveaux coins.

Attendu qu'en vertu de l'article 8 de la convention monétaire internationale, les États de l'Union monétaire latine ont suspendu la frappe des écus de cinq francs; que l'importation en Suisse des monnaies divisionnaires italiennes d'argent est prohibée depuis que le retrait de ces monnaies a été effectué en 1894, et que les monnaies italiennes de nickel et de bronze n'ont jamais eu cours légal en Suisse, le Conseil fédéral n'a pas à se préoccuper de savoir quelle sera la nouvelle effigie de ces monnaies. Par contre, il est nécessaire que le public suisse sache quelle sera l'empreinte des nouvelles pièces d'or italiennes de dix et de vingt francs, parce qu'à teneur de l'article 2 de la convention monétaire précitée ces pièces d'or sont reçues sans limitation de quantité dans toutes les caisses publiques des États de l'Union monétaire latine.

En conséquence, le Conseil fédéral porte à la connaissance du public que les nouvelles monnaies d'or italiennes de dix et de vingt francs seront frappées comme suit : *À*. La tête du roi actuel, tournée à gauche avec la légende VITTORIO EMANUELE III. *R*. L'aigle héraldique de Savoie, entourée par le collier de l'ordre de l'Annonciade, légende : REGNO D'ITALIA; à l'exergue, en sens contraire, l'indication de la valeur et le millésime, plus la lettre R entre deux étoiles servant à indiquer l'atelier monétaire de Rome.

Les monnaies italiennes ayant actuellement cours en Suisse, soit les monnaies d'or et les écus de cinq francs à l'effigie des précédents souverains de la maison de Savoie, continueront à avoir cours légal.

Mecklenburg-Schwerin. — Neue Münzen sind zum Regierungsantritte des Grossherzogs von Mecklenburg-Schwerin in der

königlichen Münze zu Berlin geprägt worden und zwar neue Stücke zu zwanzig, zehn und zwei Mark, die auf der Vorderseite das Bildniss des Grossherzogs und auf der Rückseite den Reichsadler zeigen. Diese Neuprägungen werden in der grossherzoglichen Rentei in Schwerin bereits ausgegeben, diese nimmt auch Anträge auf Ueberlassung von neuen Münzen unter Beifügung des Betrages in Wechselgeld entgegen.

Sachsen-Meinungen. — Bisher waren im Herzogthum nur Zwanzigmarkstücke mit dem Bildniss des Herzogs Georg im Umlauf; infolge einer im Landtage gegebenen Anregung sind jetzt auch Zwei- und Fünfmarkstücke mit diesem Porträt geprägt worden. Die neuen Münzen sind in München bestellt worden.

Errata. — A propos de la trouvaille d'Angicourt, dont il a été question plus haut, M. Adrien Blanchet nous fait observer que c'est lui qui l'a examinée et qui en a déterminé les pièces, et non M. Babelon, comme nous l'avons imprimé sur la foi d'une fausse indication.

De son côté, M. P. Adrian nous prie de rectifier l'article concernant l'activité de la Monnaie fédérale en 1901, en ce sens que l'on ne doit pas y frapper trois millions d'écus, comme nous l'avons dit, mais trois millions de pièces de cinq centimes.

Comptes rendus et notes bibliographiques. — Solone AMBROSOLI. *Il ripostiglio di Abbiategrasso*. Milano, 1899, br. in-8 de 36 p. avec 1 pl. (extrait de la *Rivista italiana di numismatica*, t. XII).

On trouve ici la description d'un petit trésor enfoui vers le milieu du XVI^e siècle, à Abbiategrasso, près de Milan.

Des trente-cinq pièces dont il se compose, douze sont étrangères à l'Italie et ne présentent rien de spécial. Par contre, parmi les vingt-trois autres, il y a deux monnaies d'un intérêt capital qui donnent lieu à des développements d'une certaine étendue. Ce sont un ducat rarissime de Léon d'Este, marquis de Ferrare (1441—1450), et un ducat de Parme à l'effigie du pape Jules II, au millésime de 1513.

Avant sa découverte, cette monnaie, qui est la perle de la trouvaille, était inconnue des numismates italiens, bien que son existence probable leur eut été révélée par un document daté du 13 octobre 1513 qui en prescrivait la frappe.

Parme ayant été soumise à Jules II au cours de l'année 1512 et ce pontife étant mort le 23 février 1513, l'hypothèse qui se présente forcément à l'esprit est que ce ducat n'a pu être battu qu'au début de 1513, hypothèse annihilée par le document dont il vient d'être question.

On connaît déjà au nom de Jules II un ducat forgé à Parme en 1522 sous le pontificat d'Adrien VI. Lopez, qui l'a fait connaître en 1863, émet l'opinion que les coins de cette pièce furent gravés, mais non utilisés, sous le gouvernement de Jules II, qui avait confirmé à la cité de Parme son droit de monnayage. Plus tard, afin d'attester et de rappeler ce privilège, on se serait servi de ces coins en se contentant d'en changer la date d'émission.

Pour la pièce qui nous intéresse, M. Ambrosoli estime qu'un fait analogue s'est passé et admet que tout en portant le nom de Jules II elle a été battue sous Léon X. H. C.

— A. DE WITTE. *La médaille-décoration des francs-bouchers et des francs-poissonniers de Gand, 1793*. [Bruxelles, 1900] 3 p. in-8 (extr. de la *Gazette numismatique*, 1900—1901).

M. A. de Witte a exhumé des archives de Belgique le curieux document qui fait l'objet de ce travail. C'est une requête de la corporation des bouchers et poissonniers de Gand, datée du 27 mai 1793 et adressée à Charles-Louis, gouverneur général des Pays-Bas, aux fins d'obtenir pour ses membres le droit de porter une médaille-décoration.

Pour appuyer sa demande, ladite corporation faisait valoir les services de garde d'honneur qu'elle avait rendus lors des inaugurations de Joseph II, de Léopold II et de François II d'Autriche, en qualité de comtes de Flandres.

Le conseil privé chargé de donner son préavis ne fut pas favorable à la demande et Charles-Louis ne sut que se conformer aux raisons énoncées.

De ce fait, les bouchers-poissonniers de Gand n'eurent pas la décoration qu'ils espéraient. Peut-être avaient-ils autant de mérite à en porter que bien d'autres? H. C.

— Q. PERINI. *Numismatica italiana. XII. Le monete di Bartolomeo II e di Antonio della Scala, signori di Verona*. Rovereto, 1900, br. in-8 de 6 p. avec fig. dans le texte (extr. des *Atti dell' I. R. Accademia di scienze, lettere ed arti degli Agiati*).

Dans cette notice se trouve premièrement la description d'un sou et de quelques variétés d'un liard frappés en commun par les frères Barthélemi II et Antoine della Scala, seigneurs de Vérone (1375—1381); et secondement celle d'un gros et d'un liard au nom d'Antoine seul (1381—1387).

Tandis que les pièces communes aux deux frères se rencontrent très fréquemment, celles frappées par Antoine sont, les gros surtout, excès-

sivement rares. Les cabinets de Paris, Vienne et Londres n'en possèdent aucun exemplaire.

Les deux dynastes qui ont émis ces espèces étaient devenus seigneurs de Vérone à la suite d'une clause testamentaire. Ce fait amena des revendications appuyées par les armes de la part de Barnabé Visconti, époux de Béatrix della Scala, qui estimait avoir été lésé dans ses intérêts. La conséquence de la guerre fut la reconnaissance du droit des deux frères sur Vérone.

Quelques années après, Barthélemy fut assassiné, à ce que l'on suppose, à l'instigation de son frère, qui dès lors régna seul. Celui-ci se conduisit en véritable tyran, de telle sorte que Jean-Galéas Visconti et François I^{er} de Carrare lui déclarèrent la guerre et le battirent. Il dut s'enfuir à Venise et mourut peu après à Tredozio, entre Faënza et Florence.

La courte durée de ce dernier règne et l'agitation dans laquelle il se passa suffisent à expliquer la rareté du numéraire d'Antoine della Scala.

H. C.

— Q. PERINI. *Numismatica italiana. XIII. Fiorino d'oro inedito di Enrico III, conte de Gorizia*. Rovereto, 1900, br. in-8 de 5 p. avec fig. dans le texte (extr. des *Atti dell' I. R. Accademia di scienze, lettere ed arti degli Agiati*).

La pièce qui fait l'objet de cette étude était jusqu'ici inconnue; elle a été frappée à Lienz par Henri III, comte de Goritz (1338 — 1364).

Au droit se voit la fleur de lis de Florence et au revers saint Jean-Baptiste, patron de la même cité.

Le florin d'or fut battu pour la première fois à Florence en 1252 et, grâce au développement commercial qu'avait cette ville au moyen âge, cette pièce circula énormément et fut imitée par de nombreux seigneurs; les comtes de Goritz Albert IV et Mainardo VII entre autres.

La monnaie publiée par M. Perini nous apprend qu'elle le fut encore par Henri III, qui leur succéda dans le gouvernement du comté après la mort de son cousin Jean-Henri.

H. C.

— Q. PERINI. *Numismatica italiana. XIV. Grosso inedito di Gian Galeazzo Visconti per Verona*. Rovereto, 1900, br. in-8 de 5 p. avec fig. dans le texte.

Dans cette notice, extraite des *Atti dell' I. R. Accademia di scienze, lettere ed arti degli Agiati*, notre collègue publie un gros de Jean-Galéas Visconti, frappé à et pour Vérone, qui lui semble inédit.

Cette pièce, qui présente de petites différences avec une autre con-

servée au Musée de Berlin, est du même type que celle frappée pour Milan et décrite par MM. Fr. et E. Gneecchi dans leur *Monete di Milano*: Gian-Galeazzo Visconti, n° 6, pl. VIII, n° 5.

Seules les légendes du revers rendent dissemblables les deux pièces.

D'après les documents conservés dans les archives de Milan et de Vérone, l'atelier de Pavie avait la faculté de forger des gros analogues. Il ne semble pas en avoir fait usage. H. C.

— Comte N. PAPADOPOLI. *Tarifs vénitiens avec dessins de monnaies du XVI^e siècle*. Paris, 1900, br. in-8 de 13 p. avec 5 pl.

Ce travail, extrait des *Mémoires du congrès international de numismatique* (Paris, 1900), est la communication qu'y fit le président de la Société italienne de numismatique.

Des documents qui nous sont présentés, le premier est déjà connu par l'étude qu'en a faite M. Papadopoli lui-même dans le *Nuovo Archivio Veneto*, t. XVII, étude que nous avons analysée ici (voy. plus haut, page 130).

Nous rappellerons brièvement que ce tarif avait été publié par l'autorité vénitienne en 1517, après la guerre avec la Ligue de Cambrai, alors que les monnaies émises par la république avaient complètement disparu de la circulation et avaient été remplacées par des monnaies étrangères de titre inférieur; il indiquait au public dans quelles conditions ces espèces pouvaient servir dans les tractations journalières.

Pendant les années qui suivirent, la situation économique de Venise ne s'étant pas sensiblement modifiée, le Conseil des Dix se vit dans l'obligation, une première fois, en 1543, d'autoriser la circulation des écus étrangers et d'interdire celle des monnaies d'or dont le titre était trop bas, et une deuxième fois, en 1547, après avoir constaté que le rapport entre l'or et l'argent n'était pas exact, de réviser la liste des monnaies d'or qui avaient cours et d'exclure totalement de l'usage certains écus étrangers. Ces décrets donnèrent lieu à des tarifs imprimés où étaient représentées les monnaies incriminées. Malgré ses recherches, l'auteur n'a pu retrouver ces documents.

Vers la fin de 1551, le gouvernement institue des *provisours sur l'or et les monnaies* chargés de surveiller la circulation monétaire et d'assurer l'exécution des lois et règlements la concernant. Le premier acte de ces fonctionnaires se traduisit par un nouveau tarif. A l'encontre de celui qui l'avait précédé et de ceux qui le suivirent, les monnaies qui y figurent sont celles que les caisses publiques et les particuliers pouvaient accepter.

Cet imprimé, daté du 24 septembre 1551, n'est connu que par l'unique exemplaire conservé à la Bibliothèque de Saint-Marc; il contient vingt et un dessins de pièces, presque toutes frappées dans la péninsule italienne. Par son aspect, il témoigne du goût artistique de l'époque, comme on peut s'en convaincre en consultant la reproduction qui se trouve à la fin de la brochure.

Les résultats qu'on attendait des dispositions prises en 1551 ne se réalisant pas ainsi qu'on l'espérait, le Conseil s'occupe de nouveau, dès 1554, de la circulation monétaire; il décrète alors que les possesseurs de monnaies décriées doivent les porter à des experts qui les changeront contre de bonnes espèces vénitiennes, d'après un tarif que les provideurs sont chargés de dresser. Nous devons à l'exécution de cet ordre deux tableaux illustrés de dessins de monnaies.

L'un, daté du 20 novembre 1554, contient vingt-sept monnaies d'argent et dix-huit écus d'or. Presque toutes ces pièces sont d'origine italienne; parmi les écus d'or on remarque cependant une pistole sans date du canton d'Uri (Haller, *Schweizerisches Münz- und Medaillen Kabinet*, n° 1193). Il existe plusieurs tirages de cette planche; sur l'un d'eux se lit le nom d'un graveur renommé de la Monnaie de Venise Adrien Spinelli, ce qui laisse à supposer que les dessins sont de sa main.

L'autre tableau, imprimé en 1554 également, et non en 1553 comme une erreur typographique le fait dire à M. Papadopoli, représente, outre les dix-huit écus d'or visibles sur le précédent, trente-deux autres écus étrangers et italiens, reçus pour 6 livres et 14 sous. On voit parmi ces derniers un écu d'or soleil de Genève, sans date, qui serait, si le dessin est exact, une variété de celui décrit par M. E. Demole dans son *Histoire monétaire de Genève* sous le n° 543, pl. IX, n° 78.

Enfin, grâce aux circonstances économiques plus favorables, le Conseil décrète le 17 mars 1564 (et non 1464 imprimé fautivement) d'élever le prix du ducat d'or à 8 livres et les autres pièces de même métal à proportion. Cette décision nous vaut un dernier tarif existant en deux éditions, différentes d'aspect. L'auteur en fait la description et termine sa très substantielle brochure en nous montrant tout l'intérêt que présentent de tels documents pour connaître l'opinion qu'ont eue les contemporains sur la valeur intrinsèque des monnaies de leur époque.

H. C.

— Vicomte Baudoin de JONGHE. *Les monnaies des derniers comtes de Reckheim de la maison d'Aspremont-Lynden*. Bruxelles, 1901, br.

in-8 de 10 p. avec fig. dans le texte (extr. de la *Revue belge de numismatique*, 1901).

M. de Jonghe décrit dans cet opuscule deux monnaies excessivement rares des derniers comtes de Reckheim. La première, qui se trouve au Cabinet royal des médailles de la Haye, est un double tiers de thaler de 1687 à l'effigie de Maximilien-François-Gobert de Lynden (1665—1703). Cette pièce est une des seules où se lit, au revers, avec le nom de ce dynaste celui de son frère Ferdinand, qui partagea avec lui, pendant quelques années, l'administration du comté. M. Chestret de Haneffe l'avait mentionnée antérieurement dans ses *Notes sur l'histoire et la numismatique du pays de Reckheim*. La seconde monnaie est un double kreuzer ou demi-batzen de 1720 de Joseph-Gobert de Lynden, qui gouverna le comté après la mort de François-Gobert (1708-1720). Cette pièce fait partie de la collection de l'auteur.

Dans la courte introduction historique qui précède la description de ces deux monuments métalliques, M. de Jonghe explique comment le monnayage de Reckheim, de très abondant qu'il était sous Ernest de Lynden (1603—1636) et sous Ferdinand de Lynden (1636—1665) semble nul, ou à peu près, sous leurs successeurs. Il ressort de cette étude, qu'à l'exemple de tant d'autres petits seigneurs de la fin du XVII^e siècle jouissant des droits régaliens, les comtes de Reckheim avaient émis des monnaies de mauvais aloi avec une abondance telle qu'elle leur suscita de nombreux ennuis. Pour les éviter ils fabriquèrent un numéraire dont l'origine était soigneusement dissimulée. Ils imitèrent, dans un mauvais métal, des espèces jouissant de la confiance publique. Cependant, comme pour affirmer leur droit de monnayage, ils battirent occasionnellement des pièces à leurs noms et à leurs armes. Les deux pièces dont il est question dans la notice de M. de Jonghe sont sûrement dues à ce fait-là. H. C.

— Vicomte Baudoin de JONGHE. *Un demi-gros à l'écu aux quatre lions, frappé à Schoonvorst*. Bruxelles, 1901, br. in-8 de 8 p. avec fig. dans le texte (extr. de la *Revue belge de numismatique*, 1901).

Dans ces quelques pages l'auteur nous dévoile l'existence d'un demi-gros de Schoonvorst, qu'il a eu la bonne fortune de découvrir. Cette pièce, qui remonte au milieu du XV^e siècle, n'est pas une monnaie seigneuriale, ainsi qu'on pourrait, de prime abord, être tenté de le croire, mais bien une véritable monnaie du duché de Juliers. Elle est du même type que le gros publié, en 1861, par M. Picqué dans la *Revue de la numismatique belge*.

La description de ce petit joyau est précédée d'un court aperçu historique concernant Schoonvorst, qui eut, comme nombre de seigneuries du moyen âge, divers possesseurs successifs, tantôt pour un motif, tantôt pour un autre.

En 1396, Schoonvorst passe, à la suite d'une guerre malheureuse, des mains de Renaud II, qui le détenait lui-même de son père, dans celles de Guillaume, duc de Gueldre et de Juliers.

A la mort de ce dernier, survenue en 1402, son frère Renaud lui succède. En 1411, en reconnaissance d'une dette, celui-ci remet en gage à Jean I^{er} de Heinsberg le gouvernement de sa terre de Schoonvorst avec les prérogatives qui y sont attachées; il stipule, en outre, que s'il vient à mourir avant l'extinction de sa dette, Schoonvorst appartiendra à Jean de Heinsberg pour autant qu'il le dégagera du duc.

Cette convention, qui nous vaut les monnaies d'or et d'argent frappées à Schoonvorst par Jean de Heinsberg, ne fut pas définitive. En effet, Renaud mourut en 1423, les de Heinsberg auraient dû conserver Schoonvorst jusqu'à 1448, date de l'extinction de la descendance masculine de cette famille; or, le gros mentionné plus haut est de 1441, ce qui prouve qu'à cette époque Schoonvorst était de nouveau sous la dépendance des ducs de Juliers.

M. de Jonghe n'a pu retrouver aucun document écrit expliquant ce fait, qui n'en est pas moins certain, grâce à la numismatique. H. C.

— CAHN, Julius. *Der Rappenmünzbund. Eine Studie zur Münz- und Geld-Geschichte des obern Rheinthaales*. Heidelberg, 1901, Carl Winter's Universitätsbuchhandlung, in-8, Inhalt pp. V & 218, IV Tafeln Münzabbildungen.

Der durch seine Arbeiten auf dem Gebiete des Münzwesens und der Medaillenkunde rühmlich bekannte Verfasser von Strassburgs Münz- und Geld-Geschichte im Mittelalter (1895), Herr Dr. Julius Cahn, hat in diesem Jahre eine Schrift herausgegeben, die sich mit der Genossenschaft der Rappenmünze befasst. Ich empfehle das Studium dieser werthvollen Arbeit auch meinen Landsleuten, die sich mit der schweizerischen Münz- und Geld-Geschichte abgeben und zwar nicht nur den sogen. Gelehrten unter ihnen, sondern auch den Münz-Freunden und -Sammlern, die mangels an Zeit und vielleicht auch mangels an Lust, die abstruseren und detaillierteren Münzschriften gerne vermeiden. Für die Schweizer überhaupt, für Numismatiker, Nationalökonomien und Finanzleute, bietet die Schrift recht viel Lehrreiches. Es war wohl grösstentheils der heutigen schweizer Stadt Basel zu

verdanken, dass für beinahe zwei Jahrhunderte, vom Anfang des fünfzehnten bis in die achtziger Jahre des sechszehnten Jahrhunderts ihre Nachbarn auf beiden Seiten des Rheines zu einem geordneten Münzwesen für den Mittel- u. Klein-Verkehr gelangten. Nachdem der Vertrag vom 7. März 1377, der drei Münzkreise und damit drei unter einander verbundene Währungen schuf, wohl wegen seines damals heterogenen Wesens keine lange Dauer gehabt hatte, fanden dann unter den Münzgenossen weitere Verabredungen statt, die zum Abschluss eines neuen Vertrages am 14. September 1387 führten, der sich über ein noch grösseres Gebiet als anno 1377 erstreckte. Dr. Cahn giebt auf einer Karte (S. 33) den Umfang des Gebietes an, in dem der Vertrag von 1387 seine Gültigkeit haben sollte. Auf S. 36 sind die Brakteaten abgebildet, die ebenfalls auf Grund desselben an den einzelnen Münzstätten dieses Bundes ausgeprägt wurden. Die Richtigkeit muss dem Autor überlassen bleiben. Von Freiburg i. Br., Schaffhausen, Breisach, Zofingen, Todtnau, Villingen, Bergheim, der Grafschaft Neuenburg, dem krenkingischen Thüngen, Basel, Zürich, Solothurn, Bern, Laufenburg stammen diese abgebildeten Münzen, und laut unserm Autor sind es die österreichischen Herzöge, die Städte Basel, Bern und Solothurn, die Aebtissin des Fraumünsters gewesen, die diese Brakteaten in diesen ihren Münzstätten schlagen liessen. Der Zürcher Meyer und der Rheinfelder Münch bilden z. Th. die Quellen zu dieser Münzzusammenstellung, die Einem wohl weniger sicher vorkommt, als diejenigen, die auf den vier Münztafeln des Buches figurieren. Auch die zweite Münzvereinigung, diejenige von 1387, dauerte nicht sehr lange. Sie war wie die erste die Vorläuferin zur eigentlichen Genossenschaft der Rappenmünze, die am 24. Februar 1403 zwischen den österreichischen Herzögen für das Elsass, Sundgau und Breisgau und den Städten Basel, Freiburg, Colmar und Breisach abgeschlossen wurde. Wie viele Schwierigkeiten dieser oft erneuerte Bund im Laufe der Zeiten durchmachen musste, wie manche Veränderung er während seines Bestehens erlitt, wie manchen Gegnern er trotzen musste, wie grossen Erfolg er hatte und welche Wohlthat er für Handel und Wandel der seinen Satzungen unterworfenen Münzgenossen war, findet der Leser in der Schrift von Dr. Cahn sorgfältig auseinander gesetzt. Er zeigt, dass die vielen Opfer, welche die münzenden Städte (denn die Herzöge münzten selber gar nicht) sich auferlegten, um mit theurem Silber gute Umlaufsmittel herzustellen, ein leuchtendes Bild in der damaligen allgemeinen Münzverwirrung in deutschen (und auch in schweize-

rischen) Landen darstellte. Die Genossenschaft der Rappenmünze ist demnach nicht nur münzgeschichtlich, sondern auch nationalökonomisch und finanzwirthschaftlich wohl werth als ein Vorbild dargestellt zu werden, das zeigt, dass nicht erst heutzutage, sondern schon in der damaligen Zeit des Mittelalters die Gemeinsamkeit für das Wohl des einzelnen Einwohners auch mit Verlust einzustehen bereit war. Die Stellung Basels, nach seinem Eintritt in den Schweizerbund, verlangte eine grössere Berücksichtigung der schweizer Münzen als derjenigen seiner politischen Verbündeten, mit denen es wirthschaftlich immer näher verbunden wurde. Trotzdem blieb es mit seinen Rappenmünzverbündeten auch ferner im guten Verkehr, und die Genossenschaft, deren Münzgemeinsamkeit sich noch auf grössere Silbermünzen (Zehner, halbe und ganze Gulden, Dicken, u. a.) erweiterte, blieb trotz der Eingriffe Oesterreichs und des Reiches bis zum 11. September 1584 (n. St.) bestehen. Die Folgen der Reichsmünzordnung von 1559, des drohenden Beginnes der selbständigen vorderösterreichischen Ausprägungen, der Hemmungen, die die Oesterreicher der Circulation der Münzen der Genossenschaft entgegen setzten und der Schwierigkeiten und der Kostspieligkeit des Silberbezuges zeigten sich in dem Zusammenbruch dieses Münzvereines, der ohne diese Hemmnisse der Allgemeinheit zu Liebe vielleicht auch sonst noch während einiger Zeit der seinen Münzstätten verlustbringende Münzprägung fortgesetzt hätte. Wir empfehlen zum Schlusse nochmals das Buch auch dem blossen Münzfreunde und dem Sammler, denen die im Texte und auf den vier Tafeln dargestellten Münzen in ihrer Zusammenstellung Interesse bieten werden.

Dr. Alfred GEIGY.

Dépouillement des périodiques.

Amer. Journ. of num. = American Journal of numismatic.

Amer. num. a. arch. proceedings. = Proceedings of the american numismatic and archaeological Society of New-York.

Anz. für schweiz. Alt. = Anzeiger für schweizerische Altertumskunde.

Arch. für Bract. = Archiv für Bracteatenkunde.

Arch. hér. suisses = Archives héraldiques suisses.

Berl. Münzbl. = Berliner Münzblätter.

Bull. num. S. = Bulletin de numismatique (Serrure).

Canad. ant. a. num. Journ. = Canadian antiquarian and numismatic Journal.

Corr. hist. et arch. = La Correspondance historique et archéologique.

Gaz. num. D. = La Gazette numismatique (Dupriez).

Giorn. arald. = Giornale araldico-genealogico-diplomatico.

Mitth. der bayer. num. Ges. = Mittheilungen der bayerischen numismatischen Gesellschaft.

Mitth. des Clubs der Münz- u. Medaillenfr. in W. = Mittheilungen des Clubs der Münz- und Medaillenfreunde in Wien.

Monatsbl. der num. Ges. in W. = Monatsblatt der numismatischen Gesellschaft in Wien.

Month. num. Circ. = Monthly numismatic Circular.

Mus. neuch. = Musée neuchâtelois.

Num. Chron. = Numismatic Chronicle.

Num. Anz. = Numismatischer Anzeiger.

Num. Zeitschr. = Numismatische Zeitschrift.

Rev. belge = Revue belge de numismatique.

Rev. franç. = Revue numismatique.

Riv. ital. = Rivista italiana di numismatica.

Tijd. van het Ned. Gen. = Tijdschrift van het koninklijk Nederlandsch Genootschap voor munt en penningkunde.

Wiadomości = Wiadomości numizmatyczno-archeologiczne.

Zeitschr. für Num. = Zeitschrift für Numismatik.

Numismatique suisse. — Alfred GODET. Chaîne et médailles d'or de la famille de Marval (*Mus. neuch.*, 1900, p. 329, avec pl.). — [?] La médaille officielle de la 52^e fête fédérale suisse de gymnastique, avec fig. (*Month. num. Circ.*, 1900, col. 4237). — Frhr. von SCHRÖTTER. Berichtigungen und Ergänzungen zu dem Aufsatz « die Münzprägung in Neuenburg in den Jahren 1713, 14 und 15 » (*Zeitschr. für Num.*, t. XXII, p. 316). — Dr C.-F. TRACHSEL. Nouveau double ducat de Sébastien de Montfaucon, évêque de Lausanne, 1517—1560 (*Rev. belge*, 1901, p. 120). — W. WAVRE. Les poinçons d'effigie de la monnaie de Neuchâtel (*Mus. neuch.*, 1901, p. 51, avec pl.).

Numismatique grecque. — Franz CUMONT. Monnaie d'Aristobule (*Rev. franç.*, 1900, p. 484). — A. DEGRAND. Monnaies inédites ou peu connues de la Moesie inférieure et de la Thrace (*Ibid.*, p. 402). — A. DIEUDONNÉ. Monnaies grecques récemment acquises par le Cabinet des médailles (*Ibid.*, 1901, p. 1, avec pl. I). — R. MOWAT. Héraclès chez les Pygmées, avec fig. (*Ibid.*, 1900, p. 423. Reproduit en anglais dans l'*Amer. Journ. of num.*, t. XXXV, p. 72). — Robert MOWAT. Le vase sacrificatoire des reines d'Egypte, symbole monétaire, avec fig. (*Rev. franç.* 1901, p. 14). — C. OMAN. Unpublished or rare coins of Smyrna in the Bodleian Cabinet (*Num. Chron.*, 1900, p. 203). — Serafino RICCI. Il sentimento della natura nella monetazione della Grecia e della Magna Grecia (*Riv. ital.*, 1901, p. 55). — M. ROSTOWZEW. ΔΩΡΕΑ

CITOY TAPCΩ (Tessères de Tarsos), avec fig. (*Num. Chron.*, 1900, p. 96). — Dr. Jos. SCHOLZ. Beitrag zur Münzkunde von Scodra-Illyricum (Heute Scutari in Albanien), avec fig. (*Monatsbl. der num. Ges. in W.*, 1901, p. 123). — Frank Benson SHERMAN. Ancient greek coins (suite) (*Amer. Journ. of num.*, t. XXXV, pp. 1, 33, 66, avec 3 pl. et 1 carte). — D.-E. TACCHELLA. Monnaies inédites de Cabyle et de Mesembria sur la mer Egée, avec fig. (*Rev. franç.*, 1900, p. 257). — D.-E. TACCHELLA. Acrosandre, roi des Gètes (*Ibid.*, p. 397, avec pl. XII). — Warwick WROTH. On the rearrangement of Parthian coinage (*Num. Chron.*, 1900, p. 181, avec pl. VII—IX).

Numismatique romaine. — Max BAHRFELDT. Deux dépôts de deniers consulaires romains (*Rev. belge*, 1901, pp. 5, 243). — M. BAHRFELDT. Nachträge und Berichtigungen zur Münzkunde der römischen Republik (*Num. Zeitschr.*, t. XXXII, p. 1, avec pl. I—VI et fig. dans le texte). — Guido CAMOZZI. La consecratio di Trajano, note di storia e numismatica (*Riv. ital.*, 1901, p. 11). — Guido CAMOZZI. La consecratio nelle monete da Cesare ad Adriano (*Ibid.*, p. 27). — G. DATTARI. Appunti di numismatica Alessandrina, avec fig. (*Ibid.*, 1900, pp. 267, 375). — W. GARDTHAUSEN. Eine Goldmünze des Nero aus der Umgegend von Barenau (*Zeitschr. für Num.*, t. XXII, p. 318). — Francesco GNECCHI. Roman coins. Elementary manual translated by the Rev. A. W. Hands (suite), avec fig. (*Month. num. Circ.*, 1900, col. 4164, 4211, 4335; 1901, col. 4396, 4461, 4500, 4555, 4604, 4668). — Francesco GNECCHI. Appunti di numismatica romana. LII. Ancora sulla teoria monetaria dei medaglioni di bronzo (In risposta a un articolo del sig. A. Blanchet) (*Riv. ital.*, 1900, p. 257). — H. A. GRUEBER. An unpublished silver coin of Verica, avec fig. (*Month. num. Circ.*, 1900, p. 264). — F. HAVERFIELD. On a hoard of roman coins found at Carhayes, Cornwall (*Num. Chron.*, 1900, p. 209). — Wilh. KUBITSCHKE. Ein Fund römischer Antoniniane aus Serbien (*Num. Zeitschr.*, t. XXXII, p. 185). — F. W. MADDEN. The coins of Trajan, of Plotina his wife and of Trajan his father, avec fig. (*Month. num. Circ.*, 1900, col. 4289). — Andreas MARKL. Das Falschmünzerwesen während der Regierung Claudius II. Gothicus (*Monatsbl. der num. Ges. in W.*, 1901, p. 149). — Andreas MARKL. Das Provinzialcourant unter Kaiser Claudius II. Gothicus (suite) (*Num. Zeitschr.*, t. XXXII, p. 149, avec pl. VII—XIV). — Jules MAURICE. L'atelier monétaire de Londres (Londinium) pendant la période constantinienne (*Num. Chron.*, 1900, p. 108, avec pl. IV—V). — Jules MAURICE. L'atelier monétaire de Tarragone pendant la période

constantinienne et à partir du 1^{er} mai 305 (*Rev. franç.*, 1900, p. 261, avec pl. VIII et IX). — M. ROSTOVTSSEW et M. PROU. Supplément au catalogue des plombs antiques de la Bibliothèque nationale (*Ibid.*, p. 313, avec pl. X). — Otto VOETTER. Die Münzen des Kaisers Gallienus und seiner Familie (*Num. Zeitschr.*, t. XXXII, p. 117, avec un atlas de XIX pl.).

Numismatique orientale. — E. DROUIN. Notice sur trois monnaies de la Perside, avec fig. (*Bull. num. S.*, 1900, p. 93). — E. DROUIN. Monnaies ouïgoures, avec fig. (*Ibid.*, 1901, p. 17). — E. DROUIN. Les symboles astrologiques sur les monnaies de la Perse (*Gaz. num. D.*, 1900—1901, pp. 71, 87). — E. DROUIN. Une monnaie d'argent du Mahdi (Soudan égyptien), avec fig. (*Rev. franç.*, 1901, p. 113). — Daniel F. HOWORTH. Indo-european copper coins, an introductory essay (*Month. num. Circ.*, 1900, col. 4352). — [?] Le billet de banque en Chine au X^e siècle (*Gaz. num. D.*, 1900—1901, p. 119. Article extr. du journal *le Soir*, 20 fév. 1901). — M^{lle} Marie de MAN. Over gouden en zilveren munten versierd met de teekens van de dierenriem (*Tijds. van het Ned. Gen.*, 1900, p. 284). — H. NÜTZEL. Eine Porträtmedaille des Chalifen el-Muktadir Billah, avec fig. (*Zeitschr. für Num.*, t. XXII, p. 259). — Warwick WROTH. Otanes, and Phraates IV, avec fig. (*Num. Chron.*, 1900, p. 89). — W. J. W. Inedited coins. A rare east India company pattern in gold, avec fig. (*Month. num. Circ.*, 1901, col. 4395).

Numismatique du moyen âge. — W. J. ANDREW. A numismatic history of the reign of Henry I, 1100—1135 (*Num. Chron.*, 1901, p. 1, avec pl. I—VII). — Fréd. ALVIN. Numismatique bruxelloise. Les receveurs de l'année 1415 et leur jeton, avec fig. (*Gaz. num. D.*, 1900—1901, p. 119). — Emil BAHRFELDT. Zur Münzgeschichte der Reichsstadt Worms im Mittelalter (*Berl. Münzbl.*, 1900, col. 2837, 2853, 2874, 2919; Nachtrag, 2938, avec pl. VI et fig. dans le texte). — A. de BARTHÉLEMY. Monnaies de Soissons, avec fig. (*Rev. franç.*, 1901, p. 104). — A. BEAUVAIS. Monnaies gauloises en argent, trouvées près de Valençay (Indre), avec fig. (*Ibid.*, 1900, p. 376). — Ed. BERNAYS. Quelques mots au sujet des deniers namurois de la première moitié du XIII^e siècle (*Rev. belge*, 1901, p. 167). — Ed. BERNAYS. Un billon noir inédit, frappé à Bouvignes sous le règne de Guillaume I^{er}, comte de Namur, 1337—1391, avec fig. (*Gaz. num. D.*, 1900—1901, p. 39). — A. BLANCHET. Monnaie de Michel-Etienne, archevêque d'Embrun, avec fig. (*Rev. franç.*, 1901, p. 109). — W. C. BOYD. Some unpublished varieties of Saxon coins (*Num. Chron.*, 1900, p. 265). — H. BUCHENAU. Noch einmal Gera und

Weida (*Arch. für Bract.*, t. IV, p. 147, avec fig. 1—3 de la pl. 56). — H. BUCHENAU. Deutung der Bracteaten des Fundes von Trebatsch (*Ibid.*, p. 211). — Ludwig von BÜRKEI. Süddeutsche Halbbracteaten (*Mitth. der bayer. num. Ges.*, 1900, p. 47, avec pl. II—IV). — Ludwig von BÜRKEI. Die Entwicklung des Wittelsbachischen Wappens und seine erste Verwendung auf Münzen (*Ibid.*, 1901, p. 69, avec pl. III et fig. dans le texte). — F. CALAND. Ordonnancie van der munten gepubliceert in octobry xiiij^{clxvj} (*Tijd. van het Ned. Gen.*, 1901, p. 68). — E. CARON. Un denier de Saintes, avec fig. (*Bull. num. S.*, 1900, p. 65). — Comte de CASTELLANE. Denier de Corbie au type de Louis le Bègue, avec fig. (*Rev. franç.*, 1900, p. 433). — G. CERRATO. Un forte bianco attributo ad Amedeo VI di Savoia, avec fig. (*Riv. ital.*, 1900, p. 433). — Adam CHMIEL. Cecha schrottgeltowa Krakowska, avec fig. (*Wiadomości*, t. IV, col. 295). — H. DANNENBERG. Die Goldgulden vom Florentiner Gepräge (*Num. Zeitschr.*, t. XXXII, p. 201). — H. DANNENBERG. Mittelaltermünzen mit Umschriften in der Volkssprache (*Ibid.*, p. 203). — H. DANNENBERG. Die Schriftbracteaten der Markgrafschaft Meissen (*Arch. für Bract.*, t. IV, p. 171, avec fig. 65, 73 et 74 de la pl. 56). — H. DANNENBERG. Münzmeister auf Mittelaltermünzen (*Zeitschr. für Num.*, t. XXII, p. 277). — M. DELOCHE. Un triens mérovingien inédit, avec la légende : CAMPANIAC et un monogramme dans le champ, avec fig. (*Rev. franç.*, 1900, p. 355). — Ch. DUPRIEZ. Jeton des magistrats bruxellois Henri Clutinc et Josse de Crane, XIV^e siècle, avec fig. (*Gaz. num. D.*, 1900—1901, p. 5). — John EVANS. The first gold coins of England (*Num. Chron.*, 1900, p. 218, avec pl. X—XI). — Von GRABA. Münzen der Benedictiner-Frauenabtei in Eschwege (Nachtrag) (*Arch. für Bract.*, t. IV, p. 163, avec fig. 27—29 de la pl. 56). — Von GRABA. Eine hessische Regentschaftsmünze von 1187 ? (*Ibid.*, p. 169, avec fig. 30 de la pl. 56). — GRANTLEY. On some unique anglo-saxon coins, avec fig. (*Num. Chron.*, 1900, p. 148). — Emil HEUSER. Zum Pfennigfund von Kerzenheim (*Arch. für Bract.*, t. IV, p. 202). — Emil HEUSER. Die Münzbilder auf den Pfennigen des Kerzenheimer Fundes, avec fig. (*Num. Anz.*, 1900, pp. 49, 57). — R. von HÖFKEN. Zur Bracteatenkunde Süddeutschlands [Trouvailles de Ruderatshofen, de Grünenbach, d'Esslingen, d'Ellenbrunn ; bractéates inédites d'Augsbourg, de Montfort] (*Arch. für Bract.*, t. IV, p. 177, avec pl. 57 et fig. dans le texte). — A. HOLLESTELLE. Bouwstoffen voor eene geschiedenis van het nederslandsche geld- en muntwezen. Het pond van 10 gulden halling en het tournooisch van het pond groot van

10 schilden (*Tijd. van het Ned. Gen.*, 1900, p. 299). — Th. A. IPPEN. Eine unedirte mittelalterliche Münze aus Albanien, avec fig. (*Num. Zeitschr.*, t. XXXII, p. 197). — Vic. Baudoin de JONGHE. Un demi-gros à l'écu aux quatre lions, frappé à Schoonvorst, par Gérard, duc de Juliers et de Berg, comte de Ravensberg, 1437—1475, avec fig. (*Rev. belge*, 1901, p. 18). — Walery KOSTRZĘBSKI. O denarach słowian zwanych wendyjskiemi [Les monnaies appelées monnaies des Wendes] (*Wiadomości*, t. IV, col. 257, 303, avec 1 pl.). — Wilh. KUBITSCHKE. Ein Beispiel keltischer Münzprägung (*Num. Zeitschr.*, t. XXXII, p. 195). — L. A. LAWRENCE. On the half-noble of the third coinage of Edward III (*Num. Chron.*, 1900, p. 162). — L. A. LAWRENCE. On a small hoard of groats of Henry VI to Henry VII (*Ibid.*, p. 166, avec pl. VI). — V. LUNEAU. La trouvaille de monnaies « à la croix » de Saint-Etienne-des-Landes (Dordogne), avec fig. (*Rev. franç.*, 1900, p. 36). — L. MAXE-WERLY. Tiers de sou d'or inédits. Naix-Verdun-Meuvy, avec fig. (*Rev. belge*, 1900, p. 383). — P. J. MEIER. Zur Bracteatenkunde des nördlichen Harzes (*Arch. für Bract.*, t. IV, p. 129, avec pl. 55). — MENADIER. Der Münzschatz der St. Michaeliskirche zu Fulda (Nachtrag), avec fig. (*Zeitschr. für Num.*, t. XXII, p. 295). — MENADIER. Ein Pfennig des Kaisers Karl des Dritten, avec fig. (*Ibid.*, p. 312). — N. H. Tiers de blanc au lion, frappé à Gennep (*Gaz. num. D.*, 1900—1901, p. 2). — N. H. Esterlin inédit à l'écu au lion de Gérard IV de Juliers, 1297—1328, avec fig. (*Ibid.*, p. 57). — Alfred Noss. Die pfalzgräflichen Ruprechtsgoldgulden (*Mitth. der bayer. num. Ges.*, 1901, p. 7, avec pl. I—II). — Alfred Noss. Drei unbeschriebene pfalzgräflische Münzen (*Berl. Münzbl.*, 1900, col. 2847). — [?] Numismatique mérovingienne. Caribert (*Gaz. num. D.*, 1900—1901, p. 78). — [?] Numismatique carolingienne. Carloman (*Ibid.*, p. 128). — Aug. SASSEN. Muntwaarde te Rotterdam, 1426—1427 (*Tijd. van het Ned. Gen.*, 1901, p. 72). — Raymond SERRURE¹. L'atelier monétaire de Châlons-sur-Marne, avec fig. (*Bull. num. S.*, 1901, p. 22). — Dr J. SIMONIS. Les médailles de Constantin et d'Héraclius (*Rev. belge*, 1901, p. 68, avec pl. II—IV). — S. M. S. Inedited coins. XXIV. Graeco-roman types on anglo-saxon sceattas, avec fig. (*Month. num. Circ.*, 1900, col. 4275). — E. TOULOUZE. Ornement monétiforme de l'époque gauloise, avec fig. (*Rev. franç.*, 1900, p. 485). — W. J. WEBSTER. Inedited coins. XXIII. Unpublished mint of Henry Ist, avec fig. (*Month. num. Circ.*, 1900, col. 4211). — Dr. Z.

¹ Ecrit posthume, retrouvé par la veuve du regretté numismate.

ZAKRZEWSKI. Dwa zagadkowe solidy X i XI wieku, avec fig. (*Wiadomości*, t. IV, col. 297).

Numismatique des temps modernes¹. — Fréd. ALVIN. Numismatique et sigillographie bruxelloises. Les anciens serments d'arbalétriers et d'archers de Bruxelles, leurs sceaux, leurs médailles et leurs jetons (*Rev. belge*, 1901, p. 29, avec pl. I et fig. dans le texte). — Solone AMBROSOLI. Di un medaglista ignoto del secolo XVI, avec fig. [Médaille à l'effigie du vicomte Prosper Visconti, seigneur de Bréma, en Lomelline, frappée en 1582] (*Riv. ital.*, 1901, p. 111). — A. de BARTHÉLEMY. Deux méreaux de Langres, avec fig. (*Rev. franç.*, 1901, p. 117). — Heinr. BEHRENS. Münzen der Stadt Lübeck (suite) (*Berl. Münzbl.*, 1900, col. 2855, 2882). — Ad. BLANCHET. Balances et poids monétaires, avec fig. (*Rev. franç.*, 1900, p. 439). — P. BORDEAUX. Imitations de monnaies françaises, royales et féodales, faites à Messerano, Castiglione, Frinco et Monaco, avec fig. (*Ibid.*, 1901, p. 75). — Paul BORDEAUX. Un méreau inédit de la caisse d'assistance des marchands d'étoffes d'Utrecht, avec fig. (*Tijd. van het Ned. Gen.*, 1900, p. 273). — Comte de CASTELLANE. Le ducat napolitain de Louis XII et ses imitations (*Rev. franç.*, 1901, p. 45, avec pl. II). — Giuseppe CASTELLANI. Le monete d'Ancona durante la dominazione francese, 1799 (*Riv. ital.*, 1900, p. 327). — G. CASTELLANI. La zecca di Fano (suite) (*Ibid.*, 1901, p. 77, avec pl. I—II). — Stanisław CERCHA. Kilka słów o pomniku Zygmunta Starego w Katedrze Krakowskiej, avec fig. (*Wiadomości*, t. IV, col. 346). — Giacinto CERRATO. Jeton inédit de Savoie [d'Emmanuel-Philibert], avec fig. (*Gaz. num. D.*, 1900—1901, p. 55). — G. CERRATO. Double écu de Charles-Emmanuel I de Savoie, avec fig. (*Ibid.*, p. 103). — W. J. DAVIS. Inedited coins. XXV. Unpublished eighteenth century tokens, avec fig. (*Month. num. Circ.*, 1900, col. 4331). — Dr. Carl DOMANIG. Peter Flötner als Medailleur, avec fig. (*Num. Zeitschr.*, t. XXXII, p. 257). — H. J. de DOMPIERRE DE CHAUFFEPÉ. Penningen aanwezig op de geschiedkundige tentoonstelling van het nederlandsche Zeewezen (*Tijd. van het Ned. Gen.*, 1901, p. 127, avec pl. II—V et fig. dans le texte). — Prof. A. DROZ-FARNY. Sur une médaille de Droz (*Month. num. Circ.*, 1901, col. 4518). — Jules DUGNOLLE. Jeton de Jean de Croy, comte de Rœulx, et de sa femme Marie de Recourt, baronne de Licques, avec fig. (*Gaz. num. D.*, 1900—1901, p. 41). — Ch. DUPRIEZ. Cachet de la fin du XVI^e siècle aux armes de

¹ Du moyen âge à la fin du XVI^e siècle.

l'abbaye de Floreffe, avec fig. (*Ibid.*, p. 58). — ERNST. Zwittermünzen mit den Bildnissen des Kaisers Franz I. und der Kaiserin Maria Theresia (*Monatsbl. der num. Ges. in W.*, 1900, p. 103). Voy. aussi sur le même sujet : NENTWICH (*Mitth. des Clubs der Münz- u. Medaillenfr. in W.*, 1900, p. 143). — Edward van EVEN. Quelques observations sur trois médaillons attribués à Quentin Metsys (*Rev. belge*, 1900, p. 441). — Eduard FIALA. Verschiedenes aus der Haller Münze (*Num. Zeitschr.*, t. XXXII, p. 213). — L. F[ORRER]. Inedited coins. XXII. An unpublished obsidional rixdaler of Groningen, 1577, avec fig. (*Month. num. Circ.*, 1900, col. 4163). — L. F[ORRER]. An unpublished « Jeton du Conseil royal » of Henry III, 1579, avec fig. (*Ibid.*, col. 4334). — Ed. GRIMM. Münzen und Medaillen der Stadt Rostock (suite) (*Berl. Münzbl.*, 1900, col. 2834, 2868, 2903 (?); 1901, col. 2936). — Dr. Georg HABICH. Ueber einige Medaillen Albrechts V. und seiner Söhne (*Mitth. der bayer. num. Ges.*, 1900, p. 57, avec pl. V). — Eduard HEITLER. Aus der Mappe eines Spezialisten [Description de deux médailles de Charles VI, empereur des Romains] (*Mitth. des Clubs der Münz- u. Medaillenfr. in W.*, 1900, p. 158). — Vic. Baudoin de JONGHE. Les monnaies des derniers comtes de Reckheim de la maison d'Aspremont-Lynden, avec fig. (*Rev. belge*, 1901, p. 177). — KOLLMANN. Der bayerische Rautenschild als Contremarque (*Mitth. der bayer. num. Ges.*, 1901, p. 148). — J. V. KULL. Aus bayerischen Archiven, avec fig. (*Ibid.*, 1900, p. 11; 1901, p. 75). — R. W. MAC LACHLAN. Medals awarded to Canadian Indians (suite) (*Canad. ant. a. num. Journ.*, 1899, pp. 93, 142). — R. W. MAC LACHLAN. A canadian medal designed after a roman coins (*Ibid.*, p. 169). — Fr. MALAGUZZI. La zecca di Bologna (suite) (*Riv. ital.*, 1900, pp. 287, 417). — M^{lle} Marie de MAN. Iets over het Vetterwarriersgilde te Middelburg en over een tot nu toe onbekenden begrafenispenning van dit gilde, avec fig. (*Tijd. van het Ned. Gen.*, 1901, p. 37). — M^{lle} Marie de MAN. Iets over de Spaansche pesos of piasters met ingestempeld borstbeeld van den engelschen koning Georg III, avec fig. (*Ibid.*, p. 150). — T. W. R. M[ARWIN] and H. L[yman] L[ow]. Impressions in copper of early american coins (*Amer. Journ. of num.*, t. XXXV, p. 19). — T. W. R. MARWIN. The oldest masonic medal (*Ibid.*, p. 24). — Dr. Eugen MERZBACHER. Beiträge zur Kritik der deutschen Kunstmedaillen (*Mitth. der bayer. num. Ges.*, 1900, p. 1, avec pl. I). — Dr. Eugen MERZBACHER. Imitationen bayerischer Halbbatzen aus der Zeit des dreissigjährigen Krieges, avec fig. (*Ibid.*, 1901, p. 120). — [?] Münzprägungen

in den österreichischen Niederlanden unter der Regierung Karl III. (Kaiser Karl VI.), 1703—1740 (*Mitth. des Clubs der Münz- u. Medaillenfr. in W.*, 1901, p. 19). — n. Ein Günzburger Viertelthaler (*Ibid.*, 1900, p. 100). — n. Die ersten Viertelthaler Franz I. aus der Münzstätte Graz (*Ibid.*, p. 134). — Ph. NELSON. Some unpublished Marx coins (*Month. num. Circ.*, 1900, col. 4163). — Philip NELSON. Unpublished varieties of Marx coins (*Ibid.*, col. 4277). — NENTWICH. Die niederländischen Münzprägungen der Kaiserin Maria Theresia (*Mitth. des Clubs der Münz- u. Medaillenfr. in W.*, 1900, p. 155). — Josef NENTWICH. Regesten zur Geschichte der Münzstätte Wien (*Ibid.*, 1901, pp. 32, 44, 59). — NENTWICH. Voy. aussi plus haut : ERNST. — N. H. Marque d'origine des draps de Weert du règne de Charles VI (*Gaz. num. D.*, 1900—1901, p. 92). — Friedrich OCH. Ueber eine bisher unbekannte Medaille des Herzogs Ferdinand des Wartenbergers, avec fig. (*Mitth. der bayer. num. Ges.*, 1901, p. 129). — N. PAPADOPOLI. Carzie per Cipro coniate dai Veneziani del 1515 e 1518, avec fig. (*Riv. ital.*, 1900, p. 321). — Nicolò PAPADOPOLI. Tariffe veneziane del secolo XVI con disegni di monete [Cet article est la traduction italienne de la communication faite par l'auteur au congrès de numismatique de Paris, en 1900] (*Riv. ital.*, 1900, p. 439, avec 5 pl.). — R. RICHEBÉ. Rectification à van Loon, avec fig. [L'auteur restitue à Croonendaël fils deux médailles que van Loon et Pinchart attribuaient à Croonendaël père (*Rev. belge*, 1901, p. 113). — Hans RIGGAUER. Erwerbungen des königlichen Münzkabinetts unter der Regierung Seiner Königlichen Hoheit des Prinz-Regenten (*Mitth. der bayer. num. Ges.*, 1901, p. 141, avec pl. V et fig. dans le texte). — Henri SARRIAU. Imitation d'un tableau de Le Brun au revers d'un jeton de l'église parisienne de Sainte-Madeleine-en-la-Cité, avec fig. (*Bull. num. S.*, 1900, p. 49). — Aug. SASSEN. Gewicht waarmede te Utrecht goud en zilver werd gewogen (*Tijd. van het Ned. Gen.*, 1900, p. 312). — S. M. S. Inedited coins. XXX. A curious half-sovereign of Edward VI, avec fig. (*Month. num. Circ.*, 1901, col. 4603). — Ewald STANGE. Die Ausprägung während der Mindener Belagerung von 1634 (*Num. Anz.*, 1900, p. 89). — Ewald STANGE. Bericht wegen der Müntz in der Grafschaft Ravensberg (*Ibid.*, 1901, pp. 1, 9). — [?] The history of Boulton's twopenny pieces (*Month. num. Circ.*, 1901, col. 4519). — J. E. TER GOUW. Variëteiten en onuitgegeven nederlandsche munten [Vervolg van den 7^{den} Jaargang 1899, bl. 146] (*Tijd. van het Ned. Gen.*, 1901, p. 81). — Fried. TEWES. Seltenheiten der Sammlung Bohlmann. Braunschweig-Lüne-

burg, avec fig. (*Num. Anz.*, 1900, p. 81). — Ph. WHITEWAY. The coins of Italy (*Month. num. Circ.*, 1900, col. 4181; 1901, col. 4673). — A. de WITTE. La médaille-décoration des francs-bouchers et des francs-poissonniers de Gand, 1793 (*Gaz. num. D.*, 1900—1901, p. 23). — A. de WITTE. Une médaille de dévotion de 1625, avec fig. (*Ibid.*, p. 58). — A. de WITTE. Les jetons et les médailles d'inauguration, frappés par ordre du gouvernement général aux Pays-Bas autrichiens, 1717—1794 (suite) (*Rev. belge*, 1900, p. 411, avec pl. VIII et IX; 1901, p. 187, avec pl. V). — Alph. de WITTE. Notre-Dame de Laeken et ses médailles, avec fig. (*Ibid.*, 1901, p. 213). — Józef ZIELIŃSKI. Uwagi o medalu roboty Dadlera i Höhna błędnie uważanym za medal pokoju oliwskiego [Notices sur les médailles de Dantzig, gravées par Dadler et Höhn] (*Wiadomości*, t. IV, col. 244). — Józef ZIELIŃSKI. Höhnowie ojciec i Syn, medalierzy gdańscy XVII wieku (*Ibid.*, col. 360).

Numismatique du XIX^e siècle. — Josef C. ADAM. Die Münzen unter der Regierung des deutschen Kaisers Franz II. bzw. Kaiser Franz I. von Oesterreich 1792 bis 1835 (suite) (*Mitth. des Clubs der Münz- u. Medaillenfr. in W.*, 1900, pp. 89, 105, 121; Schlusswort, *Ibid.*, 1901, p. 5). — A. J. G. An undescribed hard times token (*Amer. Journ. of num.*, t. XXXV, p. 27). — P. BORDEAUX. La numismatique de Louis XVIII dans les provinces belges en 1815, avec fig. (suite) (*Rev. belge*, 1900, p. 397; 1901, p. 48). — Ed. van den BRÆCK. Numismatique bruxelloise. Jetons de présence de la Société de médecine de Bruxelles, messidor, an XII, avec fig. (*Ibid.*, 1900, p. 428). — C. C. R. The New-York-Gettysburg Monument (*Amer. Journ. of num.*, t. XXXV, p. 59). — Ed. Janes CLEVELAND. The lieutenant Victor Blue medal, issued by the United States mint, 1900 (*Ibid.*, p. 56). — Ed. Janes CLEVELAND. The George Inness memorial medal (*Ibid.*, p. 77). — C. P. N. Medal for the defence of fort Ridgely, Minn (*Ibid.*, p. 21). — C. P. N. Medals of the Grand Army. II (*Ibid.*, p. 26). — D. F. H. Inedited coins. XXVIII. Inedited colonial coins, avec fig. (*Month. num. Circ.*, 1901, col. 4499). — E. Die Münzen aus Glockenmetall zur Zeit der französischen Revolution (*Monatsbl. der num. Ges. in W.*, 1900, p. 81). — Jean FABRE. Les billets de confiance émis pendant la guerre 1870—71 (suite) (*Rev. franç.*, 1900, pp. 363, 449, avec pl. XI, XIII—XIV). — Aug. FINKAM. Die an Braunschweiger und Hannoveraner verliehenen Ehrenzeichen für Krieg, Verdienst und Dienstalter, avec fig. (*Num. Anz.*, 1901, pp. 17, 25, 33, 41). — Lionel L. FLETCHER. Inedited coins. XXVII. Unpublished australian

tokens (*Month. num. Circ.*, 1901, col. 4451). — Lionel L. FLETCHER. Unpublished Glasgow farthings (*Ibid.*, col. 4500). — L. F[ORRER]. A Travancore pattern sovereign or presentation piece, 1881, avec fig. (*Ibid.*, 1900, col. 4332). — L. F[ORRER]. A pattern penny of the Orange Free state, 1888 (*Ibid.*, 1901, col. 4499. Voy. aussi col. 4573). — G. H. Zum achtzigsten Geburtsfest Sr. Kgl. Hoheit des Prinz-Regenten Luitpold, avec fig. (*Mitth. der bayer. num. Ges.*, 1901, p. 1). — S. H. HAMER. Inedited coins. XXXI. Private tokens, avec fig. (*Month. num. Circ.*, 1901, col. 4667). — Freiherr von HELFERT. Zwei Unica und ein Rarissimum von Meister Karl Radnitzky (*Mitth. des Clubs der Münz- u. Medaillenfr. in W.*, 1901, p. 31). — H. Lyman Low. Hard times tokens (suite) (*Amer. Journ. of num.*, t. XXXV, p. 13). — R. W. MAC LACHLAN. Baltimore schillings in copper (*Ibid.*, p. 88). — W. T. R. MARWIN. Recent medals commemorating the invention of the art of printing (*Ibid.*, p. 11). — W. T. R. M[ARWIN]. Another Hoe Gutenberg medal (*Ibid.*, p. 83). — [?] Medal of Columbia University, New-York (*Ibid.*, p. 45). — [?] Medals issued to Canadian Indians (*Ibid.*, p. 57). — [?] Naval medals for meritorious services (*Ibid.*, p. 90). — N. H. Monnaies, médailles et jetons modernes contrefaits ou complètement inventés, avec nombr. fig. (suite) (*Gaz. num. D.*, 1900—1901, pp. 7, 26, 43, 60, 76, 93, 106, 122). — C. P. NICHOLS. Medals of the Grand Army (*Amer. Journ. of num.*, t. XXXV, pp. 52, 84). — O. S. F. A roman catholic college medal? (*Ibid.*, p. 62). — [?] Recent medals on the discovery of South America (*Ibid.*, p. 43). — Arturo SPIGARDI. A proposito di una medaglia attributa a Ferdinando III Granduca di Toscana (*Riv. ital.*, 1900, p. 451). — Arturo SPIGARDI. Le medaglie dei Capi di Guardia della Misericordia di Firenze, avec fig. (*Month. num. Circ.*, 1901, col. 4623). — Dr. Horatio R. STORER. The medals, jetons and tokens illustrative of the science of medicine (suite) (*Amer. Journ. of num.*, t. XXXV, pp. 14, 48, 78). — [?] The coinage of the South African Republic (*Num. Chron.*, 1900, p. 252, avec pl. XII). — [?] The « talisman of Slavery » (*Amer. Journ. of num.*, t. XXXV, p. 22). — [?] The Decaen dollar, avec fig. (*Month. num. Circ.*, 1901, col. 4415). — Arthur W. WATERS. A few notes respecting the issuers of the 18th century tokens circulated in London (*Month. num. Circ.*, 1901, col. 4413). — Arthur W. WATERS. Notes on the 18th century tokens (*Ibid.*, col. 4468). — Philip WHITEWAY. The copper coinage of Ferdinand IV., III. and I. of Naples, 1759 — 1825 (*Month. num. Circ.*, 1901, col. 4570). — E. ZAY. Monnaies américaines inédites (*Ibid.*, 1900, col. 4186). — W. K. F.

ZWIERZINA. Beschrijving der nederlandsche of op Nederland en nederlanders betrekking hebbende penningen, geslagen na november 1863. Vervolg op het werk van Mr. Jacob Dirks (suite) (*Tijd. van het Ned. Gen.*, 1900, p. 241; 1901, pp. 5, 95, avec pl. I). — W. K. F. ZWIERZINA. Een hulde aan Th. M. Røest (*Ibid.*, 1900, p. 296, avec pl. IV). — W. K. F. ZWIERZINA. Nieuw uitgekomen penningen (*Ibid.*, p. 306). — W. Z[WIERZINA]. Onze nieuwe guldens, avec fig. (*Ibid.*, 1901, p. 55). — ZWIERZINA. Hulde aan Jhr. Mr. Victor de Stuers (*Ibid.*, p. 78).

Varia. — AMY. Marken (*Monatsbl. der num. Ges. in W.*, 1900, pp. 89, 97). — Karl ANDORFER und Richard EPSTEIN. Musiker Medail-
len (suite) (*Mitth. des Clubs der Münz- u. Medaillenfr. in W.*, 1900, pp. 95, 112, 131, 137, 150; 1901, pp. 1, 13, 25, 38, 53). — Emil BAHR-
FELDT. Zur Münzpolitik Friedrichs des Grossen (*Berl. Münzbl.*, 1900, col. 2879). — Ch. van der BEKEN. La monnaie de Bruxelles en 1900, avec fig. (*Rev. belge*, 1901, p. 235). — Ad. BLANCHET. Les animaux auxiliaires de l'antiquaire (*Bull. num. S.*, 1900, p. 67). — Fred. CALAND. Opening der munt te Dordrecht in 1485 (*Tijd. van het Ned. Gen.*, 1901, p. 77). — C. B. Le cabinet du roi à la Bibliothèque nationale (*Corr. hist. et arch.*, 1900, p. 280). — [?] Congrès international de numismatique, tenu à Paris du 14 au 16 juin 1900. Compte rendu. (*Bull. num. S.*, 1900, p. 68. Voy. aussi : *Month. num. Circ.*, 1900, col. 4237). — G. CORTI. Famiglie ticinesi (*Giorn. arald.*, 1901, p. 10). — DALLIGNY. La gravure en médailles et sur pierres fines à l'exposition de Paris (*Gaz. num. D.*, 1900—1901, pp. 10, 29). — H. DANNENBERG. Der Titel der Münzherren auf Mittelaltermünzen (suite et fin) (*Berl. Münzbl.*, 1900, col. 2840). — H. DANNENBERG. Verwandtschaft und Schwägerschaft auf Münzen (*Ibid.*, col. 2911; 1901, col. 2927). — [?] Die moderne Medaille (*Mitth. des Clubs der Münz- u. Medaillenfr. in W.*, 1901, pp. 10, 21, 35, 51, 63). — C. von ERNST. Gorczkowski's Münze in Mantua, 1848 (*Monatsbl. der num. Ges. in W.*, 1901, p. 135. Voy. aussi p. 34). — C. von ERNST. Ueber die Pflege der Numismatik in Oesterreich im XIX. Jahrhundert (*Ibid.*, p. 171). — L. F[ORRER]. Biographical notices of medallists, coin, gem and seal engravers, ancient and modern, with references to their works (suite), avec nombr. fig. (*Month. num. Circ.*, 1900, col. 4170, 4218, 4277, 4340; 1901, col. 4405, 4451, 4505, 4561, 4611). — Paul GANZ. Das Wappenbuch des Stadtschreibers Rennward Cysat von Luzern, 1581 (*Arch. hér. suisses*, 1900, p. 85, avec pl. VII—VIII et fig. dans le texte). — C. F. GEBERT. Churfürst Max Emanuel regt 1721 eine Münzconvention bayerischen

und schwäbischen Kreises an (*Mitth. der bayer. num. Ges.*, 1901, p. 127). — Georg HABICH. Ueber zwei Medaillen-Zeichnungen (*Ibid.*, p. 135, avec pl. IV et fig. dans le texte). — Frhr. von HELFERT. Ein numismatisches Curiosum (*Mitth. des Clubs der Münz- u. Medaillenfr. in W.*, 1901, p. 58). — R. von HÖFKEN. Hälbling [note étymologique] (*Arch. für Bract.*, t. IV, p. 213). — A. HOLLESTELLE. Iets over het bepalen van ponden en munten (suite) (*Tijd. van het. Ned. Gen.*, 1901, p. 169). — Jean JUSTICE. Comparaison des monnaies antiques avec les monnaies modernes (*Gaz. num. D.*, 1900—1901, p. 108). — C. KUNZ. Il museo Bottacin annesso alla civica biblioteca e museo di Padova (*Riv. ital.*, 1900, p. 345, avec pl. V—VII). — [?] La couleur des pièces d'or, circulation et frai (*Gaz. num. D.*, 1900—1901, p. 46). — [?] La numismatique à l'exposition de 1900 (*Bull. num. S.*, 1900, p. 51 ; 1901, p. 1). — [?] La grande collection de Flandre. Collection Vernier (*Ibid.*, 1901, p. 4). — [?] Le coq gaulois (*Gaz. num. D.*, 1900—1901, p. 48). — Gustave LEJEAL. Le coq prétendu gaulois (*Month. num. Circ.*, 1901, col. 4677. Extr. de la *Revue universelle*). — Th. von LIEBENAU. Das Schweizerkreuz (*Arch. hér. suisses*, 1900, p. 121, avec pl. IX). — M. Die Krone auf den österreichischen Münzen der Kronenwährung (*Monatsbl. der num. Ges. in W.*, 1901, p. 163). — W. T. R. MARWIN. Masonic medals (suite) (*Amer. Journ. of num.*, t. XXXV, pp. 25, 60, 89). — L. MAXE-WERLY. Les médailles de mendiants dans le Barrois (*Bull. num. S.*, 1900, p. 99). — n. Nickelmünzen (*Mitth. des Clubs der Münz- u. Medaillenfr. in W.*, 1900, p. 145). — R. NADROWSKI. Geldzeichen und ihre Verwendung (*Month. num. Circ.*, 1900, col. 4232, 4295). — J. NENTWICH. Katalog der Münzen- und Medaillenstempel-Sammlung des k. k. Hauptmünzamt in Wien (*Mitth. des Clubs der Münz- u. Medaillenfr. in W.*, 1901, p. 58). — Dr. Fr. PIEKOSIŃSKI. Nieznany memoriał rady miasta Krakowa z roku, 1489. Przedłożony królowi w sprawie bicia monety [Un mémoire inconnu émanant du Conseil municipal de Cracovie de 1489 et concernant la frappe de la monnaie] (*Wiadomości*, t. IV, col. 198). — August PLÜSS. Wappen und Siegel der Freiherren von Grünenberg in Kleinburgund (*Arch. hér. suisses*, 1900, p. 77, avec pl. V—VI et fig. dans le texte). — Salomon REINACH. Le prix du blé dans l'édit de Dioclétien (*Rev. franç.*, 1900, p. 429). — Serafino RICCI. La numismatica e le scienze archeologiche ed economiche (*Riv. ital.*, 1900, p. 395). — Serafino RICCI. La numismatica al IV congresso geografico italiano in Milano (*Ibid.*, 1901, p. 75). — J. Saltus SANFORD. European orders and decorations, avec fig. (*Amer. num. a. arch. proceedings*, 1900,

p. 33). — [?] Spruch-Register zum V. Bande von Neumanns « Kupfermünzen » (suite) (*Num. Anz.*, 1900, pp. 70, 76, 85, 92; 1901, pp. 5, 13). — Ewald STANGE. Die « Cassirung » der Mindener Notmünzen (*Num. Anz.*, 1901, p. 12). — Joh. W. S[TEPHANIK]. Holland, 1330. Enen ghouden ghouden Halling van florensche voir dertien grote, enen enghelsche min (*Tijd. van het Ned. Gen.*, 1901, p. 185). — E. A. STÜCKELBERG. Offizielle Heraldik in der Schweiz (*Arch. hér. suisses*, 1900, p. 111). — E. A. STÜCKELBERG. Japanische Heraldik (*Ibid.*, 1901, p. 13, avec pl. I et fig. dans le texte). — [?] The biography of the dollar (*Amer. Journ. of num.*, t. XXXV, p. 46). — [?] Une nouvelle société artistique (*Gaz. num. D.*, 1900—1901, p. 108). — Otto VÆTTER. Bericht über den internationalen numismatischen Congress in Paris (*Monatsbl. der num. Ges. in W.*, 1900, p. 111). — E. ZAY. Aux îles Marquises. La barbe-monnaie (*Bull. num. S.*, 1900, p. 101. Reproduit dans *Month. num. Circ.*, 1901, col. 4516).

Biographies¹. — [?] Charles Lormier (*Bull. num. S.*, 1900, p. 89). — [?] Carfrae, Robert, F. S. A. Scot (*Month. num. Circ.*, 1900, col. 4302). — [?] Joseph Alexander, Freiherr von Helfert, avec portr. (*Mitth. des Clubs der Münz- u. Medaillenfr. in W.*, 1900, p. 137). — Fred. A[LVIN]. Cyr-François-Natalis Rondot (*Rev. belge*, 1901, p. 119). — E. BAHRFELDT. Urkunden. Des Müntzmeisters von Franckfurth, Orpffheidt (*Berl. Münzbl.*, 1900, col. 2922). — L. FORRER. J. B. Frener. Chief-engraver to the mint of the Republic of Guatemala, 1854—92 (*Amer. num. a. arch. proceedings*, 1900, p. 55). — Vic. de GHELLINCK-VÆRNEWYCK. Charles-Alexandre-Arthur, comte de Marsy (*Rev. belge*, 1900, p. 449). — H. Dr J. Gerson da Cunha (*Month. num. Circ.*, 1900, col. 4361). — M. Edward Maris, M. D. (*Amer. Journ. of num.*, t. XXXV, p. 29). — M. Jean Pieter Six (*Ibid.*, p. 30). — A. de MEUNYNCK. Edouard-Henri Van Hende (*Rev. belge*, 1901, p. 116). — J. NENTWICH. Stefan Delhaës (*Mitth. des Clubs der Münz- u. Medaillenfr. in W.*, 1901, p. 37). — H. de la TOUR. Natalis Rondot, avec bibliographie (*Rev. franç.*, 1901, p. 126). — J. O. WEDBERG. Henri-Michel-Antoine Bukowski (*Rev. belge*, 1901, p. 223). — A. de W[ITTE]. Jean Presl (*Ibid.*, p. 116). — A. de WITTE. Jules Chautard (*Ibid.*, p. 224).

Trouvailles. — Emil BAHRFELDT. Der Denarfund von Soldin (suite) (*Berl. Münzbl.*, 1900, col. 2858, 2890). — M. BAHRFELDT. Der Münzschatzfund von Mazin in Croatien. Italische und afrikanische Kupfer-

¹ Nous ne mentionnons ici que les biographies les plus importantes.

münzen, aes rude und aes signatum, avec fig. (*Ibid.*, col. 2863, 2885, 2897 (?), 2914; 1901, col. 2929). — H. DANNENBERG. Der Denarfund von Usedom, avec fig. (*Zeitschr. für Num.*, t. XXII, p. 266). — H. DRESSEL. Altgriechischer Münzfund aus Aegypten (*Ibid.*, p. 231, avec pl. VIII). — H. GILLARD. Trouvaille [de pièces de Henri II de France et de pièces allemandes faite aux environs de la Rochelle] (*Bull. num. S.*, 1900, p. 55). — AZEEZ KHAYAT. Discoveries of coins, glass and other antiquities in ancient Syria (*Amer. num. a. arch. proceedings*, 1900, p. 50). — FELIKS KOPERA. Monety rzymskie znalezione na naszych ziemiach [Monnaies romaines trouvées en Pologne] (*Wiadomości*, t. IV, col. 194). — MENADIER. Der Denarfund von Schmölln (*Zeitschr. für Num.*, t. XXII, p. 315). — J. MENADIER. Der Fund von Kleinvach (suite), avec fig. (*Berl. Münzbl.*, 1900, col. 2831, 2850, 2870; 1901, col. 2932). — B. REBER. In der Schweiz aufgefundene Regenbogenschüsseln und verwandte Goldmünzen (*Anz. für schweizer. Alt.*, 1900, p. 157, avec pl. V). — [?] Remarkable exhumations at the West (*Amer. Journ. of num.*, t. XXXV, p. 63). — F. TEWES. Zum Thalerfunde von Minden i. W. (*Num. Anz.*, 1900, pp. 65, 73). H. C.

Trouvailles. — Aix-en-Provence (France). — Le 5 février 1901, un maçon travaillait à la restauration d'une cheminée de l'appartement occupé par un propriétaire et sa famille, lorsque, en donnant un coup de marteau dans le mur, il mit au jour un trésor composé d'un grand nombre de pièces de vingt-quatre livres à l'effigie de Louis XVI. Le propriétaire s'empara de la totalité des pièces ainsi découvertes et offrit au maçon une indemnité dérisoire.

On sait que, en pareil cas, la loi accorde une moitié des objets découverts à « l'inventeur » et l'autre moitié au propriétaire du fonds où a eu lieu la trouvaille. Le maçon exigea donc, comme c'était son droit, la part lui revenant; mais le propriétaire ne voulut rien entendre et conserva en sa possession l'intégralité des pièces trouvées chez lui.

Sur la plainte du maçon, le parquet commença une enquête, qui aboutit au renvoi devant la juridiction correctionnelle du propriétaire et de sa femme. Ils ont été condamnés à une amende de 300 francs pour vol et à la restitution de la moitié du trésor à l'ouvrier maçon qui l'avait trouvé.

Angicourt (France). — Une nouvelle trouvaille a été faite à Angicourt, au commencement de l'année 1900. Un cultivateur a mis au jour, non loin du Sanatorium, un vase en terre contenant cinquante pièces en billon dont suit l'énumération : un denier fruste du commen-

gement de l'Empire, cinq Gordien III, six Philippe père, trois Trajan Dèce, un Volusien, huit Gallien, quatre Salonine, cinq Salonin, dix-sept Posthume. On remarquera que l'enfouissement de ce petit trésor a eu lieu à la même époque que celui des cinq mille quatre cents monnaies trouvées à Angicourt, en novembre 1899. (*Revue numism.*)

Ath (Belgique). — On signale à la *Gazette numismatique* la découverte faite à Ath d'un trésor composé d'environ trois cents monnaies d'or et d'argent appartenant aux règnes de Charles le Téméraire, de Marie de Bourgogne, de Maximilien et Philippe le Beau, d'Édouard IV d'Angleterre et de Louis XI, roi de France.

Avignon. — Le 7 décembre 1898 on a découvert au Ponset, terroir d'Avignon, un vase en terre contenant plus de six cents monnaies d'argent et de billon de Philippe VI, Jean le Bon, Charles V à Charles VII, des pièces des papes Clément VI à Martin V, des monnaies des ducs de Savoie, de Bourgogne, de Bretagne, des dauphins du Viennois, des princes d'Orange, des rois de Naples et de Castille, diverses féodales, une pièce d'un duc d'Athènes et plusieurs des rois d'Angleterre Henri V et Henri VI.

La pièce la plus récente de la trouvaille est une monnaie de Louis, duc de Savoie, depuis 1441. La présence de cette pièce dans le trésor semble indiquer que son enfouissement eut lieu au moment de l'événement survenu à Avignon le 15 septembre 1443, connu dans l'histoire sous le nom de *Trahison des Savoyards* et qui avait pour but de livrer Avignon à l'antipape Félix V, soutenu par le duc de Savoie.

La plupart de ces monnaies font partie des collections du Musée d'Avignon ¹. (*Revue numismatique.*)

Berck-Ville (France). — A Berck-Ville, entre la rue de l'Église et la ruelle de la Mairie, à 2 mètres de profondeur dans l'ancien lit de la rivière de l'Arche, détournée au milieu du siècle dernier, on a trouvé un petit vase en grès contenant huit pièces d'or espagnoles rognées et en mauvais état. La mieux conservée est aux effigies d'Albert et Isabelle. (*Revue numismatique.*)

Biesenthal (Preussen). — Ein grosser Münzenfund aus den 15. und 16. Jahrhundert ist jüngst am Samithsee bei Biesenthal zu Tage gefördert worden. Sie waren in einer seltsam geformten, durch einen

¹ La *Revue numismatique* publie sous la signature de M. Adrien Blanchet une rarissime monnaie de Michel-Etienne, archevêque d'Embrun (1379—1427), qui provient sans doute de cette trouvaille.

losen Deckel verschlossenen zinnernen Kanne enthalten; es waren über sechs hundert Silberstücke bis zur Grösse eines Thalers. Von den Geldstücken tragen verschiedene das Bildniss Kaisers Sigismunds (1410—1437), Rudolfs II. (1576—1602) und auch des Grossen Kurfürsten. Der Kannendeckel zeigt drei Wappen und die Jahreszahl ML. 35 (1085).

Brasschært (Belgique). — Des ouvriers terrassiers ont découvert à Brasschært environ deux cents pièces de monnaie du XVIII^e siècle. Plusieurs sont au millésime de 1721, mais d'autres ne portent plus de date.

Brugg (Argovie). — Au cours des travaux de conservation entrepris aux ruines de l'amphithéâtre romain de l'antique Vindonissa, on a trouvé, le 5 juillet 1901, une monnaie d'or de Néron fort bien conservée. C'est le n° 118 de Cohen : NERO CÆSAR AVGVSTVS. Tête laurée de Néron à droite. R. IVPITER CVSTOS. Jupiter assis à gauche, tenant un foudre et un sceptre. C'est la première pièce d'or que l'on rencontre, depuis le commencement des travaux de l'amphithéâtre (1897); elle a été déposée au Musée national suisse, à Zurich, la Confédération étant propriétaire des ruines.

Cologne. — A Cologne, en février 1899, en faisant une canalisation, on a trouvé plus de deux mille monnaies des XIII^e et XIV^e siècles. Trois gros tournois de Charles de Luxembourg (avec *Kharolus rex*); six gros tournois de Philippe VI; gros de Brabant, de Flandre, de Prague (Charles I^{er}, Charles IV, empereur d'Allemagne), de Deutz, de Coblenz, de Trèves, de Juliers, de Schoonvorst, de Born, de Heinsberg-Löwenberg; des deniers et esterlins de Brabant, des quarts de tournois de France, un tiers de tournois de Trèves, des demi-gros de Trèves, environ huit cent cinquante demi-schillings de Trèves; quatre tiers de tournois de Cologne, des deniers de Louis de Bavière; cent trente pfennigs creux de Frédéric II; neuf cent trente hellers de Hall-en-Souabe; quatorze hellers de Metz. Les dates fournies par ces monnaies permettent de placer vers 1350 l'enfouissement du trésor.

(Décrit par M. C. Stedtfeld dans les *Bonner Jahrsbücher*, 1899.)

Fontanile (Italie). — Dans les fouilles faites à l'église paroissiale de Fontanile, près d'Acqui, on a trouvé un petit trésor de pièces d'or d'Innocent IX, de plusieurs doges de Venise, de la république de Gênes, d'Emmanuel-Philibert de Savoie, de Philippe II d'Espagne pour Milan en 1578.

(*Unità Cattolica*, 8 janvier 1901.)

Fontenay-sous-Bois (France). — En faisant des fouilles à l'avenue

de la République, des ouvriers ont découvert des murs d'une grande épaisseur et des vases en terre contenant une grande quantité de monnaies romaines en or, argent et bronze. On croit que les murs démolis sont un vestige des anciens thermes romains.

Frioul. — Dans une localité du Bas-Frioul (laquelle?) on a trouvé en creusant une fosse un squelette humain, sous le bras gauche duquel il y avait trois monnaies d'or. Un quadruple de 1615 de Ranuccio I Farnèse frappé pour Plaisance; un double de 1593 de Philippe II, roi d'Espagne pour Milan; un double du même, frappé en Espagne mais complètement fruste. (Information de la *Riv. ital. di num.*)

Gothland (Schweden). — Das Nationalmuseum in Stockholm hat kürzlich einen sehr bemerkenswerthen, auf der Insel Gothland gemachten Münzenfund von 2426 ganzen Münzen und 34 Münzenstücken (Hacksilber) erhalten. Die Münzen befanden sich in einem runden kupfernen Gefäss mit Deckel, sodass alle recht gut erhalten waren. Sie entstammen dem 8.—10. Jh. und wogen über 3 Kilo. Wie verschiedene früher auf Gothland gemachte Münzenfunde, so bestand auch dieser wieder aus den verschiedensten ausländischen Prägungen: deutsche, böhmische, angelsächsische, arabische, dänische und nur eine schwedische von Olaf Skötkonung.

La Rochelle. — Aux environs de La Rochelle on a trouvé cinquante-neuf monnaies d'or et d'argent dont voici l'énumération: quatre pièces d'or de Ferdinand et Isabelle; deux écus d'or de François I^{er}, au revers un F et un lis; un écu d'or de François I^{er} pour le Dauphiné; une très belle pièce d'or du duc de Montferrat; environ cinquante pièces d'argent de Henri IV, Antoine de Bourbon, Jeanne d'Albret, Charles X, roi de la Ligue; enfin une pièce de Louis XIII. (*Bull. de num.*)

Méasne (France). — En août 1899, un laboureur de la commune de Méasne découvrit trois pièces. Des recherches intentionnelles permirent de recueillir neuf autres pièces. Voici la composition de cette trouvaille: un écu d'or à la couronne de Charles VII; deux écus au soleil et un écu au porc-épic de Louis XII; deux écus d'or de François I^{er}; six ducats et doubles ducats de Ferdinand et Isabelle et de Jeanne et Charles-Quint; enfin une pièce de Charles Quint, empereur, datée de 1544. (*Revue numismatique.*)

Nantes (France). — Une voie romaine de Nantes à Saintes, par Luçon, a été découverte, sur une longueur de plus de 30 kilomètres, par les soins de l'agent-voyer en chef de l'arrondissement de Fontenay-le-Comte. Les fouilles ont fait sortir du sol une quantité assez

considérable de monnaies romaines d'or et d'argent, du I^{er} au IV^e siècle, ainsi que des tombeaux et des fragments de poterie.

Neustadt (Palatinat du Rhin). — Près de Neustadt a. d. Haardt, dans l'été de 1899, on a trouvé soixante-quatorze deniers de la république romaine, parmi lesquels une pièce de Jules César; on a recueilli en même temps deux oboles de Massalia.

(*Westd. Korrespondenzblatt.*)

Niort (France). — On vient de trouver près de Niort un drachme en argent du poids de 3^{gr},08, portant à l'avvers une tête tournée à droite, les cheveux divisés en grosses mèches et au revers un cavalier ailé marchant à droite; au dessous, un fleuron composé de trois demi-cercles.

Les découvertes connues de monnaies semblables, faites sur le territoire des Pictons ont eu lieu à Vouillé (Deux-Sèvres), en 1841, trois cent quatre-vingt-dix pièces; à Saint-Pompain, près Coulonges-sur-l'Antise (Deux-Sèvres), en 1847, cent cinquante pièces; à Poitiers (Vienne), en 1852, deux cent trente-six pièces; à Vernon (Vienne), en 1874, cent vingt-quatre pièces; à Villeneuve-la-Comtesse (Charente-Inférieure), en 1882, deux cent vingt-cinq pièces.

Les trésors de Vouillé, de Saint-Pompain et de Villeneuve-la-Comtesse étaient exclusivement composés de monnaies de ce type, dont il existe un grand nombre de variétés de coin. Quelques exemplaires étaient en très bas électrum.

Des exemplaires isolés ont été trouvés, à différentes époques, dans les Deux-Sèvres: à Faye-l'Abesse, à Niort, à Rion, et dans la Vienne, à Vendennesse.

Ces monnaies étaient désignées en Poitou sous le nom de pièces aux lunettes, à cause du fleuron composé de trois demi-cercles qui figure sous le cheval; elles sont attribuées aux Pictons par MM. B. Fillon, A. de Barthélemy, E. Muret et F. de Sauley; ces trouvailles confirment l'opinion de ces savants.

(*Bulletin de numismatique.*)

Nuaillé (France). — On a trouvé à Nuaillé, près de la Rochelle, un certain nombre de pièces dont voici la nomenclature: de Louis XI, trois blancs au soleil; de Charles VIII, un blanc au soleil, quatre douzains, dont un pour la Bretagne, et un carolus de 1488; de François I^{er}, six douzains; du Dauphiné, dix-sept douzains à la croissette; de Louis XII, neuf douzains et trois dizains à L couronnée; de Henri II, seize douzains et un teston frappés à Toulouse; de Charles IX, cinq testons frappés à Bordeaux, deux testons frappés à Bayonne et quatre sols parisis; de

Henri III, deux pièces dont un gros de Nesle; enfin quatre pièces espagnoles et une pièce de Henri VIII d'Angleterre.

(*Bulletin de numismatique.*)

Paschkerwitz (Preussen). — Im Dorfe Paschkerwitz, im Kreise Trebnitz, hat am Gründonnerstage der Freigärtner Goldmann beim Umgraben eines Grabenufers in der Tiefe eines Spatenstiches, ein Thongefäss mit zwei und zwanzig werthvollen Gold- und Silbermünzen entdeckt, die anscheinend am Ende des Dreissigjährigen-Krieges dort vergraben worden waren. Das älteste der noch gut erhaltenen Fundstücke trägt die Jahreszahl 1540, das neueste 1638. Es sind acht Gold- und vierzehn Silberstücke. Von den Goldstücken haben sechs die Grösse eines Zwanzigmarkstückes und zwei die eines Zehnmarkstückes, während von den Silberstücken zehn die Grösse eines Fünfmarkstückes, eins die eines Thalers, zwei die eines Zweimarkstückes und eins die Grösse eines fünfzigpfennigstückes zeigen. Die Münzen sind sächsischen, polnischen und brandenburgischen Ursprungs. Zwei Goldstücke tragen das Wappen der Stadt Thorn und eins zeigt orientalische Schriftzeichen.

(Aus lokalen Zeitungen.)

Plessis-Mériot (France). — On a trouvé dans une carrière près de cette localité une certaine quantité de monnaies d'argent datant du règne de Louis XIV.

Plomion (France). — En 1895, on a trouvé à Plomion un vase en terre contenant près de cent pièces d'or et d'argent, dont l'enfouissement paraît remonter à quelques années avant la paix de Vervins (1598). On a reconnu des testons de François I^{er}, de Henri II et de Charles IX, des quarts d'écu de Henri III, des pièces de Philippe II, roi d'Espagne, et une de Nuremberg. Cette trouvaille se trouve décrite dans le *Bulletin de la Société archéologique de Vervins*, t. XVII.

Saint-Jean-des-Vignes (France). — Un vase contenant une quarantaine de pièces de monnaies aux effigies de Constantin le Jeune, Gratien et Valentinien, a été découvert dans ce village.

Saint-Maixent-de-Beugne (France). — On lit dans le *Bulletin de numismatique*, sous la signature de M. A. Véry :

Un petit trésor, composé de trois écus d'or au soleil, à fleur de coin, frappés en 1562, 1570 et 1572 à la Rochelle au nom de Charles IX, et de 1 kil. 340 gr. de monnaies d'argent françaises et espagnoles, a été découvert récemment à Saint-Maixent-de-Beugne, canton de Colonges (Deux-Sèvres), par un cultivateur en défrichant un terrain.

Les monnaies se répartissent ainsi :

Henri II (1547—1559) : sept testons frappés à la Rochelle, Toulouse et Angers ; un demi-teston frappé à la Rochelle.

Charles IX (1560—1574) : dix-huit testons frappés à la Rochelle, Bordeaux, Limoges, Lyon et Toulouse ; quatre demi-testons frappés à Toulouse et Bordeaux.

Henri III (1574—1589) : trente-trois testons frappés à Aix, Saint-Lô, Rouen, Bordeaux, Angers, Rennes et Troyes ; dix demi-francs frappés à Poitiers, la Rochelle, Angers et Paris ; dix-sept testons frappés à Bayonne, La Rochelle, Lyon, Angers et Limoges ; trois demi-testons frappés à La Rochelle et Poitiers ; quinze quarts d'écus frappés à la Rochelle et Limoges ; deux huitièmes d'écus frappés à la Rochelle.

Espagne : deux douros et deux demi-douros de Charles-Quint avec la colonne d'Hercule et PLUS ULTRA ; six douros et deux demi-douros avec les armes de Castille et Léon ; quarante monnaies de Ferdinand et d'Isabelle de différents modules, aux armes de Castille, Léon, Aragon et Grenade, avec le faisceau de six flèches attachées par un lien.

Le règne de Henri IV n'étant pas représenté, tout indique que ce trésor a été enfoui pendant les troubles de la Ligue, en 1589.

Le canton de Colonges est fécond en trouvailles de monnaies. Déjà en 1895 on y a découvert deux trésors. A la Fage, des monnaies du XV^e siècle, et à Ardin, des monnaies du XVI^e siècle.

Saint-Pourçain (France). — On vient de découvrir dans cette localité, enfoui à 0^m,50 de profondeur, un trésor enfermé dans deux coffrets, l'un en fer, l'autre en cuivre, contenus eux-mêmes dans deux grosses pierres creusées pour les recevoir.

Le coffret de fer renfermait cent deux beaux écus de Louis XIV, senior, du type dit « aux insignes » et frappés à Paris, à Lyon, à Rennes, à Riom, etc., de 1701 à 1704. Presque tous ces écus sont surfrappés sur des flancs de Louis XIII et même de Louis XIV, ce qui ne les rend pas moins intéressants ; ils sont à fleur de coin, beaucoup ont conservé le brillant de la frappe.

Le coffret de cuivre contenait trente-deux demi-louis de Louis XIV, senior, au type de la croix cantonnée de quatre L ; ils sont aussi à fleur de coin et surfrappés également sur des pièces antérieures comme les précédentes. C'est à grand peine que l'on distingue les traces de l'ancienne frappe sur plusieurs d'entre eux. (*Bull de num.*)

Vérone (Italie). — Des paysans ont découvert un pot renfermant un

millier de monnaies romaines en argent, pesant 3 kilos 400. Cette précieuse trouvaille a été déposée à l'hôtel de ville.

Vienne (France). — Un habitant de Lusignan (Vienne), en faisant des fouilles en ville, a découvert récemment trois statères en électrum portant à l'avvers la tête d'Ogmios tournée à droite, entourée d'un cordon de perles et au revers une main étendue sous un cheval androcéphale.

Un statère en or semblable aux trois ci-dessus a été mis au jour aux environs de Saint-Pompain (Deux-Sèvres), par un fermier qui labourait près de l'endroit où, en 1847, on avait découvert cent cinquante drachmes des Pictons au revers du cavalier ailé.

Ces deux trouvailles fournissent à un correspondant du *Bulletin de numismatique* l'occasion de passer en revue les découvertes, à lui connues, de ces statères en Poitou; nulle part on ne les trouve aussi fréquemment et avec autant d'abondance.

Il résulte de son inventaire qu'il en a été trouvé :

A Civaux (Vienne) en assez grande quantité; à Savenay (Loire-Inférieure) en assez grande quantité; en 1835, à Saint-Civray (Vienne) en assez grande quantité; en 1837, au camp romain de Bonneuil (Vienne) en assez grande quantité, en or à bas titre; en 1862, à Parthenay (Deux-Sèvres) en assez grande quantité, en or et en électrum; en 1872, à Poitiers, vingt-cinq exemplaires découverts rue des Carmélites; en 1874, à Vernon (Vienne), trente exemplaires; en 1893, à Bessac, faubourg de Niort (Deux-Sèvres), quarante exemplaires en électrum; à Rom (Deux-Sèvres), un en or et quatre en cuivre argenté, dans des sépultures.

On en a trouvé encore d'autres isolément près de Champdeniers et de Thouars (Deux-Sèvres); près de Châtellerault (Vienne); à Poitiers, dans la promenade de Blossac.

Un second correspondant du *Bulletin* mentionne encore deux trouvailles de ces mêmes monnaies faites, l'une à la Châtaigneraie (Vendée), dans une carrière et l'autre dans un bois des environs que l'on arrachait. Les pièces de ces deux dernières trouvailles, au nombre de quarante-trois environ portaient la *main ouverte*; une seule était en or à bas titre.

Wecken-lez-Dixmude (Flandre occidentale). — On a trouvé dans ce dernier endroit huit grands bronzes de Gallien, deux pièces de billon de Salonine, un petit bronze de Salonin et soixante-quatre pièces de Posthume. (*Annales de la Soc. d'archéol. de Bruxelles.*)
